

Côte d'Ivoire : Laurent Gbagbo appelle à des discussions pour des élections justes et apaisées en 2025

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 11 FEVRIER 2025

1726

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



**Vers la construction d'un État confédéral au Sahel :
Un défi culturel, éducatif et populaire**



**Primature : Conférence de presse sur les textes
adoptés en conseil des ministres**



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

P.8



P.14



P.17



Une /

L'hommage de Me Tall à Toto Diarra : Le militant intrépide

P.4

Brèves /

Primature : Conférence de presse sur les textes adoptés en conseil des ministres
 DSSA : Un séminaire à l'intention des personnels
 Incertitude politique au Mali : Assimi Goïta sera-t-il candidat à la présidentielle ?
 Opérations antiterroristes au Burkina Faso : Plusieurs terroristes neutralisés

P.8

P.8

P.9

P.9

Actualité /

Coopération Militaire Mali-Sénégal : Fin des Travaux de la rencontre de haut niveau.
 GOULAMINA : L'INPS établit le contact avec Imsa et ses partenaires

P.12

P.14

Politique /

Relecture de la charte des partis politiques : Attention à la discrimination
 Vers la construction d'un État confédéral au Sahel : Un défi culturel, éducatif et populaire
 La parole d'un petit fils contre la Parole de son grand père: La parole d'un neveu contre celle de son oncle

P.17

P.19

P.22

Culture & société /

Saint-Valentin 2025 : L'évolution du marché des cadeaux entre tradition et modernité

P.32

International /

Côte d'Ivoire : Laurent Gbagbo appelle à des discussions pour des élections justes et apaisées en 2025
 La 9e édition des Jeux asiatiques d'hiver à Harbin : La ville de glace et sa quête d'efficacité énergétique
 Xi Jinping : La glace et la neige ont autant de valeur que l'or et l'argent

P.33

P.35

P.37

Sport /

Chine : Le président du CIO visite le Centre international de diffusion des Jeux asiatiques d'hiver de Harbin
 Echéances sportives 2025-2026 : La femafoot dévoile ses plans et réaffirme son partenariat avec la DNSEP

P.38

P.39

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



L'hommage de Me Tall à Toto Diarra Le militant intrépide

Au sein du groupe WhatsApp regroupant les anciens étudiants et stagiaires maliens de l'Université de Dakar, une triste nouvelle est parvenue tardivement : la famille de Seydou Diarra, connu sous le nom de Toto, organisait une cérémonie en sa mémoire le 8 février 2025. Malheureusement absent lors de cette séance de prières, je ressens le devoir de rendre hommage à ce militant courageux.

“En tant qu'étudiants à l'Université de Dakar, alors connue sous un autre nom que celui du Savant Cheick Anta Diop, et militants de l'Association des Étudiants et Scolaires Maliens à Dakar (AESMD), nous étions profondément affectés par l'assassinat de notre camarade Abdoul Karim Camara, surnommé CABRAL. Dakar était à l'époque un point de ralliement crucial pour les étudiants maliens, servant de relais entre différentes organisations estu-

diantines maliennes.” A écrit Me Tall.

Au dire de l'un des pères de la démocratie, Toto Diarra, par sa détermination et ses convictions inébranlables, a joué un rôle essentiel dans notre action de protestation contre l'assassinat de Cabral : l'occupation de l'Ambassade du Mali à Dakar. Malgré les risques, nous avons réussi à nous infiltrer dans l'ambassade, bloquant toutes les issues et isolant les lignes téléphoniques.

Enfermés pendant plus d'une journée, la soif et la faim commençaient à se faire sentir. C'est à ce moment que Toto a fait preuve d'un courage exceptionnel en proposant de sortir pour chercher de l'eau. Avec une audace rappelant Spiderman, il est passé par la cheminée pour revenir plus tard, couvert de suie mais porteur d'eau et de pain, sous les regards partagés entre moqueries et applaudissements.

Grâce à cette occupation et à d'autres actions similaires, le monde entier a pris connaissance des événements se déroulant à Bamako dans le silence. Aujourd'hui, nous rendons hommage à Toto Diarra, un militant intrépide dont le souvenir restera gravé dans nos cœurs.

Mountaga Tall rend hommage à la bravoure et à l'engagement de Toto Diarra, un véritable héros de la lutte pour la justice et la liberté. Il semblerait que le texte que vous avez partagé relate une expérience émotionnelle forte vécue à la sortie de l'Ambassade, où des mères maliennes ainsi que des correspondants de presse accrédités à Dakar ont apporté leur soutien. Il est également mentionné le rôle important joué par Toto, un militant engagé, généreux et déterminé, dont l'optimisme était communicatif. Ensemble, vous avez participé à la création du CNID-Association, mais Toto a finalement décidé de partir, une décision respectée malgré la tristesse ressentie. Malgré son départ, il continuait à vous rendre visite et à discuter du Mali, jusqu'à son décès le 8 février 1998, moment où il a accompli sa mission.

À lire en encadré le texte intégral de l'hommage de Me Tall à Toto

Yacouba Ongoiba

Dors en paix Toto Diarra ! Sur le groupe WhatsApp des anciens étudiants et stagiaires maliens de l'Université de Dakar, j'apprends, tardivement, que la famille de Seydou Diarra dit Toto organisait une cérémonie en sa mémoire, ce 8 février 2025. N'ayant donc pu participer, à regret, à cette séance de prières, je me fais le devoir de faire une petite part de témoignage sur ce militant intrépide. Étudiants à l'Université de Dakar (qui ne portait pas encore le nom du Savant Cheick Anta Diop) et militants de l'Association des Étudiants et Scolaires Maliens à Dakar (AESMD) nous ne pouvions accepter l'assassinat de notre camarade Abdoul Karim Camara dit CABRAL. Dakar, à l'époque servait de plaque tournante et de relais entre l'Union Nationale des Élèves et Étudiants du Mali (UNEEM), branche intérieure et de l'Union Générale des Scolaires Maliens (UGSM) qui regroupait les sections extérieures des organisations estudiantines maliennes. (Union Soviétique, France, Yougoslavie...). De par son rôle et sa situation géographique Dakar accueillait les étudiants menacés, qui étaient « exfiltrés », pour échapper à la répression. Toto étant de ceux-là, et par ailleurs ancré dans des convictions inébranlables, a pris une part active, voire décisive, à notre principale action de protestation contre l'assassinat de Cabral : l'occupation de l'Ambassade du Mali à Dakar. Déterminés, nous avons réussi à nous y infiltrer tout en barricadant toutes les portes et isolant les lignes téléphoniques (les portables n'existaient pas). Les forces de l'ordre ont encerclé l'ambassade dans l'enceinte de laquelle toutes les entrées sorties étaient interdites. Elles ont également coupé l'eau et l'électricité. Enfermés plus d'une journée la soif commençait à nous envahir. La faim aussi, mais elle était plus supportable. C'est alors



que Toto s'approche de moi pour me dire qu'il pouvait sortir et revenir avec de l'eau. Je ne voyais pas comment. Mais lui avait déjà élaboré son plan de sortie : emprunter la cheminée. Il s'y engagea avec autant de facilité que Spiderman (l'homme araignée) et nous revint plus tard (un temps qui nous sembla être une éternité tant les risques étaient grands) avec un peu d'eau et de pain. Mais aussi tout couvert de noir par les traces de fumée de la cheminée. Nous étions partagés entre moqueries et applaudissements. Il eût droit aux deux. Le lendemain, par cette occupation et d'autres actions, le monde entier a su ce qui se passait à Bamako dans le silence. A notre sortie de l'Ambassade nous avons eu le bonheur de trouver l'esplanade de la cathédrale noire de mères maliennes venues

nous soutenir et aussi de correspondants de presse accrédités à Dakar. Toto, lui, avait joué sa partition sans rien demander. C'était lui : un militant engagé, disponible, déterminé et surtout généreux. Avec un optimisme communicatif. Nous avons par la suite continué notre compagnonnage à la création du CNID- Association. Puis un jour, la mort dans l'âme, il est venu me dire qu'il ne pouvait rester au CNID-Association. J'ai compris et respecté les arguments qu'il a avancés. Mais nous n'avons pas rompu : il passait très souvent me voir et nous parlions du Mali. Jusqu'à ce terrible 8 février 1998 qui vit la volonté de ALLAH SWT s'imposer : Toto nous quittait ! C'était difficile mais il fallait accepter. Dors en paix cher cadet ! Tu as accompli ta mission. Nous prions et témoignons pour toi.

www.malikile.com

■ Daouda Bakary Kone



A la BVMAC, les sociétés cotées ont réalisé des transactions avoisinant 2,7 milliards de FCFA, entre octobre et décembre 2024

Au Mali, la production minière connaît une baisse fulgurante de 15 tonnes en 2024, -(données officielles)

À la fin de l'année 2024, la production d'or du Mali, s'est élevée à 51 tonnes, bien en dessous des prévisions de 58 tonnes et de l'objectif initial de 60 tonnes, marquant une première sur trois ans.

■ Tahirou J. Bah



Je tiens à exprimer mes plus sincères remerciements à l'égard des hautes autorités du Mali particulièrement le Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile Le Général de Brigade Daoud Aly Mohammadine pour l'honneur et la confiance qu'elles m'ont témoigné en m'offrant un passeport de l'Alliance des États du Sahel (AES)

Ce précieux document constitue non seulement une reconnaissance de mon engagement envers mon pays, mais aussi une opportunité qui me permet de représenter dignement notre nation à l'international.

Cette décision renforce mon attachement à la patrie et mon désir de contribuer, à mon échelle, à son rayonnement. Soyez assurés de mon profond respect et de mon engagement à honorer cette distinction de la manière la plus responsable.

Tahirou Bah

Président du Comité Stratégique du M5 - RFP



■ Ammy Baba Cisse



Nouhoum Sarr avait raison en disant ceci : « Quand les maliens ne seront plus d'accord, ils sortiront. Aujourd'hui, ils épousent les décisions des autorités. »

■ Yeah Samake



Rencontre au Siège du PACP : Engagement et Vision pour l'Avenir du #Mali

Hier, j'ai eu le plaisir de recevoir au siège du Parti pour l'Action Civique et Patriotique (PACP) le Président du parti, Dr Youssef Diawara.

Nos échanges ont été francs et constructifs, portant sur les défis majeurs que traverse notre pays. Ensemble, nous avons partagé nos analyses, nos préoccupations et surtout nos ambitions pour le Mali. Avec une vision commune sur l'essentiel, nous avons convenu d'instituer un cadre d'échanges réguliers afin d'affiner nos stratégies et renforcer notre position en tant qu'acteur politique crédible et engagé pour le bien-être de nos concitoyens.

Cette rencontre marque une étape importante dans notre volonté d'unir nos forces pour proposer des solutions concrètes et adaptées aux aspirations du peuple malien.

Vivement les prochaines rencontres pour donner un Nouvel Espoir aux #Maliens!

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

#Mali #PACP #Engagement #Leadership #Unité #Action



■ Ambassador Yeah Samake



Ensemble pour un #Mali fort et uni !

Notre pays traverse une période charnière de son histoire. Plus que jamais, l'unité des forces réformistes et patriotiques est essentielle pour garantir un avenir stable, prospère et juste pour tous les Maliens.

Nous devons dépasser les intérêts partisans et unir nos énergies autour d'un projet commun pour la refondation du Mali.

C'est ensemble, avec courage et détermination, que nous construirons un Mali plus fort, où chaque citoyen trouvera sa place et contribuera

à l'essor de notre pays.

Le temps du changement est venu ! Retrouvons-nous dans cette dynamique pour Reprendre le Contrôle de Notre Destin Commun.

Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR

#UnisPourLeMali #Réformes #EngagementCitoyen #MaliEnAvant



■ Moussa Sayon Camara



#Entretien

Yeah Samake se prononce sur les réussites et les échecs de la Transition

« La Transition a fait des réalisations notables. Il y a des choses que seule la Transition pouvait faire comme presser les pistes des plaies du Mali notamment Kidal (récupération), le renvoi de la grande influence de la France. Ils ont fait des choses qu'un régime démocratique n'aurait pas pu faire. Il faut reconnaître ces réalisations notamment le renforcement de la souveraineté nationale à travers une reconfiguration des alliances stratégiques et des avancées sécuritaires dans certaines régions.

Toutefois, l'absence de clarté sur le calendrier électoral, le ralentissement économique et certaines tensions sociales demeurent des échecs importants de cette Transition auxquels il faut rapidement remédier parce que je le dis et je le maintiens: PLUS ÇA DURE, PLUS C'EST DUR ».

Yeah Samaké, président d'honneur du PACP dans son entretien avec Nouvelle Afrique



■ Casimir Sangala



Le Cluster Digital Africa (CDA) formera 10 000 jeunes aux métiers du digital et de l'entrepreneuriat technologique en 2025 !

■ Ouverture Média - OM



OM INFO : #sidikidiabate

Indigné de voir une campagne de dénigrement contre un compatriote qui vient d'honorer notre drapeau à Paris ! Je ne savais pas le malien capable d'une telle méchanceté !

Abdoul Niang



Primature : Conférence de presse sur les textes adoptés en conseil des ministres



Ce lundi 10 février 2025, s'est tenu à la Primature un point de presse conjoint du Premier ministre le Général de Division Abdoulaye Maïga et du ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou. Les représentants du gouvernement ont annoncé les trois textes adoptés en Conseil des ministres le mercredi 5 février 2025, qui portent sur des mesures fiscales importantes pour le pays.

Le premier texte concerne la taxe sur l'accès au réseau des télécommunications, qui sera désormais payée par les opérateurs du secteur. Cette mesure vise à garantir une meilleure régulation du marché des télécommunications et à assurer des revenus supplémentaires pour l'État afin de financer des projets d'infrastructures et de développement.

Le deuxième texte adopté concerne la taxe sur les boissons alcoolisées. Cette taxe a été révisée afin de mieux refléter les enjeux de santé publique liés à la consommation d'alcool. Les autorités espèrent ainsi dissuader une consommation excessive et promouvoir des comportements plus responsables.

Enfin, le troisième texte porte sur la contribution sur les recharges et sur les transactions de mobile money. Cette mesure vise à réguler les activités liées aux services de paiement mobile et à garantir la transparence et la sécurité des transactions effectuées par ce biais.

Lors de la conférence de presse, le Premier ministre et le ministre de l'Économie et des Finances ont souligné l'importance de ces mesures pour assurer la viabilité des finances publiques et promouvoir un développement économique durable. Ils ont également répondu aux questions des journalistes présents, clarifiant les objectifs et les implications de ces nouvelles dispositions fiscales.

Cette annonce marque une étape significative dans la politique économique du gouvernement, qui cherche à renforcer la justice fiscale, à encourager des comportements citoyens responsables et à garantir des ressources adéquates pour financer les priorités nationales.

Fatou Sissoko

DSSA : Un séminaire à l'intention des personnels



Dans le cadre de l'exécution du plan d'actions 2025, la Direction du Service Social des Armées (DSSA) a initié un séminaire de renforcement des capacités au profit de son personnel. Les travaux d'ouverture ont débuté, le lundi 10 février 2025, dans l'enceinte de ladite Direction sous la présidence de son Directeur, le Colonel-Major Bréhima SAMAKE.

Cette session vise à renforcer les capacités du personnel afin de faciliter l'exécution des différentes missions qui leur sont assignées par les plus hautes autorités militaires.

Le Directeur du Service Social des Armées, le Colonel-Major Bréhima SAMAKE, a indiqué que depuis plusieurs années notre pays est engagé dans une lutte implacable contre les forces du mal, ayant causé des dégâts matériels importants, des déplacements massifs de populations, des blessures graves et même des pertes en vies humaines. Selon lui, l'organisation du séminaire de renforcement de capacités est d'une grande importance, durant lequel, plusieurs modules seront abordés, notamment, la déontologie du travailleur social, le droit et protection des enfants, la résolution et médiation des conflits, les nouvelles orientations de la direction du service social des. Pour terminer, le Colonel-Major SAMAKE a exhorté les participants à profiter pleinement de ces échanges qui seront sans nul doute très fructueux dans le cadre de l'exécution des tâches tout en espérant que cela serait une opportunité d'apprendre beaucoup de nouveautés en terme de connaissances.

Notons que ce séminaire prendra fin jusqu'au 14 février 2025.

1ère CI Amadou Moussa COULIBALY
Source : DIRPA



Incertitude politique au Mali : Assimi Goïta sera-t-il candidat à la présidentielle ?



Au Mali, l'incertitude plane quant à la candidature du colonel Assimi Goïta à l'élection présidentielle qui devrait marquer la fin de la transition. Alors que le dialogue inter-Maliens a soulevé des aspirations pour sa candidature, certaines questions demeurent sans réponse.

Depuis sa prise de pouvoir, le colonel Goïta avait déclaré ne pas être candidat à la magistrature suprême. Cependant, après le dialogue inter-Maliens pour la paix et la réconciliation, des voix se sont élevées en faveur de sa candidature. La classe politique malienne se retrouve ainsi face à un dilemme : les partis politiques cherchent à conquérir le pouvoir par les urnes, mais l'absence de visibilité sur le calendrier électoral et les intentions des autorités en place complique la donne.

La question du calendrier électoral reste en suspens, alors que des partis politiques ont récemment exigé des clarifications à ce sujet. Le président de la transition n'a pas abordé la question dans son discours du nouvel an, laissant planer le doute sur la tenue d'élections en 2025 comme initialement prévu. La recommandation du dialogue inter-Maliens de prolonger la durée de la transition de deux à cinq ans pourrait repousser les élections à 2027 voire 2030.

Pour que des élections aient lieu en 2025, des défis majeurs doivent être relevés, notamment la question sécuritaire et le retour des réfugiés et des déplacés. La situation actuelle ne semble pas propice à un tel scénario.

Enfin, une partie du peuple malien soutient la candidature du colonel Assimi Goïta à la prochaine élection présidentielle, mais rien n'est encore joué. L'avenir politique du Mali reste incertain, entre attentes populaires, contraintes sécuritaires et enjeux électoraux. Il semblerait que la requête mentionne une éventuelle candidature du Général d'armée Assimi Goïta aux élections présidentielles, avec une comparaison possible à la situation "ATT" où la classe politique soutenait un candidat indépendant. Cependant, il est souligné qu'il est actuellement nécessaire d'aider le pays à surmonter ses difficultés avant de considérer de telles éventualités.

Opérations antiterroristes au Burkina Faso : Plusieurs terroristes neutralisés



Dans des opérations antiterroristes menées par les forces de défense et de sécurité du Burkina Faso, plusieurs terroristes ont été "neutralisés" au cours des derniers jours. Selon les informations rapportées par les médias locaux, ces opérations ont été menées avec succès dans différentes régions du pays.

L'armée burkinabè a indiqué que samedi dernier, une frappe aérienne a permis de neutraliser des criminels rescapés dans la localité de Wanb-souya, située dans la région du Centre-Nord. Parallèlement, un ratissage effectué par les Forces spéciales a permis de récupérer du matériel encore utilisable sur le terrain.

Le même jour, une tentative d'incursion à Sono, dans la région de la Boucle du Mouhoun à l'ouest, a été repoussée avec succès par l'armée burkinabè. Les assaillants en déroute ont été tués lors de cette intervention.

D'autres opérations antiterroristes menées depuis le début du mois de février dans différentes localités ont également abouti à la neutralisation de plusieurs terroristes, selon les informations relayées par l'Agence d'information du Burkina (AIB).

Ces actions démontrent l'engagement des forces de défense et de sécurité du Burkina Faso dans la lutte contre le terrorisme, un fléau qui menace la stabilité et la sécurité du pays. Les autorités continuent de renforcer leurs efforts pour garantir la protection des populations et la défense de l'intégrité territoriale face à cette menace grandissante.

La population est appelée à rester vigilante et à collaborer avec les autorités pour lutter ensemble contre le terrorisme et œuvrer pour un Burkina Faso pacifique et sécurisé pour tous ses habitants.

Arouna Sidibé

Toute candidature à des élections présidentielles dépend de divers facteurs, tels que la volonté de l'individu concerné, le contexte politique, les lois électorales en vigueur, ainsi que le soutien populaire et politique.

En ce qui concerne le Général d'armée Assimi Goïta, pourra-t-il respecter le processus démocratique et les règles de la charte de Transition en place surtout pour toute question de candidature ?

Arouna Sidibé



Nekapro



Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.



Rédaction



Amélioration de style



Correction



Traduction

CONTACT



+223 74-44-27-44

www.nekapro.com



@nekapro

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149



Premier essai gratuit



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de


23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

Coopération Militaire Mali-Sénégal : Fin des Travaux de la rencontre de haut niveau



Les travaux de la rencontre de haut niveau sur la coopération militaire des parties maliennne et sénégalaise ont pris fin, le vendredi 07 février 2025, dans la salle de conférence du Ministère de la Défense et des Anciens Combattants. Cette réunion de deux jours a été sanctionnée par de fortes recommandations soumis aux deux ministres.

A l'entame de ses propos, le Ministre des Forces Armées Sénégalaises, le Général d'Armée Birame DIOP a déclaré que conformément

à leurs instructions, les deux délégations ont réfléchi sur les actions concrètes prenant en compte l'ensemble des points de préoccupations des deux pays. Qu'il s'agisse de la formation, du renseignement et des activités opérationnelles bilatérales sur la frontière notamment sur la Falémé, des mesures concrètes ont été proposées et des mécanismes mis en place pour les opérationnaliser. Il a souligné qu'ils leurs appartiennent de s'assurer de la mise en œuvre effective sur le terrain afin d'éradiquer ces menaces graves à la

paix et à la tranquillité des populations des deux pays et ces obstacles au développement qui constituent le terrorisme, la criminalité organisée transfrontalière et les trafics illicites. Il a assuré que son Chef d'Etat-major Général des Armées à savoir le Général de Corps d'Armée M'Baye CISSE, en coordination avec les autres Forces de Défense et de Sécurité sénégalaises, prendra toutes les dispositions nécessaires avec son homologue malien pour matérialiser les décisions issues de cette rencontre. Le ministre des Forces Armées Séné-

galaises s'est dit réjoui de l'esprit d'anticipation et d'approche pragmatique des deux Chefs d'Etat-majors, pour avoir initié certains mécanismes d'échanges de renseignements entre les zones frontalières. Il a félicité les deux parties pour la qualité et la pertinence des recommandations. Il a également salué les efforts importants pour la sécurisation de la frontière commune en dépit des contraintes opérationnelles majeures. Le Général d'Armée Birame DIOP a par ailleurs invité le ministre de la Défense à être présent au Sénégal lors de la tenue de la première réunion de la commission militaire mixte dans le courant du deuxième semestre 2025. Il a enfin souhaité que cette rencontre impulse une nouvelle dynamique dans la coopération militaire bilatérale.

Selon le ministre de la Défense et des Anciens Combattants du Mali, le Général de Corps d'Armée Sadio CAMARA, les différentes interven-

tions, les débats interactifs programmés ont, non seulement, mis en évidence la pertinence du renforcement de la coopération militaire bilatérale entre le Sénégal et le Mali mais ont également tracé des pistes d'actions pertinentes et recommandées. A ses dires, malgré la conjoncture géopolitique difficile que nous traversons, il existe cette même volonté politique d'y enraciner la paix et la sécurité partout dans nos pays. Il reste persuader que la tenue de cette rencontre ne pouvait que tomber à un meilleur moment au vue des différentes recommandations. Le ministre de la Défense a déclaré que ces recommandations devraient permettre d'affiner les actions conjointes à entreprendre et agir au plus vite. Il a soutenu qu'une seule journée ne saurait permettre d'épuiser les multiples questions sécuritaires qui se posent quotidiennement mais c'est aussi la vertu modeste d'un tel évènement de faire naître un prolongement pérenne et fructueux des échanges. Il a ajouté que les défis

soulevés lors de cette rencontre ont obtenu des réponses satisfaisantes à travers les idées fortes de l'opérationnalisation de la commission mixte et paritaire à élargir aux autres Forces de Sécurité. L'organisation de manœuvres transfrontalières bi-annuelles de grandes envergures, l'aménagement d'un cadre relatif à un droit de poursuite entre les deux pays et le renforcement des échanges de stagiaires, cadres et experts du Prytanée aux Ecoles d'Etat-majors. Il a donné l'assurance de ne ménager aucun effort pour la poursuite du renforcement de la coopération bilatérale. Il a enfin remercié les autorités sénégalaises et maliennes pour leur encouragement et leur soutien.

La cérémonie a pris fin par la signature d'une convention entre les deux parties.

Sgt Abdoulaye TRAORE
Source: DIRPA



GOULAMINA: L'INPS établit le contact avec LMSA et ses partenaires



Une délégation de l'INPS, conduite par son Directeur général adjoint, Dr Mamadou Bakary Diakité, s'est rendue à Goulamina, dans la région de Bougouni, le 5 février.

Cette mission de la Direction générale accompagnée par celle de la Direction régionale de Sikasso avait pour objectif de rendre une visite de courtoisie suivie d'une séance de travail avec LMSA et ses sociétés sous-traitantes.

La délégation de l'INPS est arrivée dans la soirée et a été chaleureusement accueillie par des membres de l'administration de la mine.

Après les présentations d'usage avec les responsables de la mine les membres de la délégation ont rejoint leurs logements sur le site. Le lendemain, à 9 heures précises, la rencontre a débuté dans la salle de réunion de l'administration de LMSA.

Avant d'aborder le vif du sujet, la mission de l'INPS a été briefée sur les normes de sécurité et de santé [INDUCTION] comme d'habitude à la LMSA. Ensuite, le Dr Mamadou Bakary Dia-

kité, DGA de l'INPS, a planté le décor. Il a aussi précisé à ses interlocuteurs que cette mission s'inscrit dans une dynamique d'établir un cadre d'échange et de collaboration entre



l'INPS et les employeurs.

Conformément au programme établi, des présentations ont été faites sur les prestations techniques servies par l'INPS, la prévention des risques professionnels en entreprises et le travail au noir, respectivement par Monsieur Houro Diakitè, Directeur des Prestations (DP), Dr Yéya Fatoumata OUAANE du Service de Prévention des Risques Professionnels (SPRP), et Mme Maïga Oumou Maïga, la toute nouvelle Directrice de la DILT (Direction de l'Investigation et de Lutte contre le Travail au Noir).

Les responsables de LMSA présents ont manifesté un vif intérêt en posant des questions de compréhension sur les différentes présentations auxquelles les techniciens ont apporté des éclaircissements. Le même exercice a été reproduit avec les sociétés sous-traitantes de LMSA dans l'après-midi, donnant lieu à des échanges francs.

La délégation de l'INPS a sollicité l'accompagnement des sous-traitants concernant le droit à la couverture sociale des employés et des expatriés.



Avant de regagner Bamako, la délégation a fait escale au Bureau Correspondant de Bougouni pour un débriefing en présence de Daouda DIALLO (chef BC) et son équipe.

Il convient de rappeler que Lithium du Mali SA, en co-entreprise avec Ganfeng Lithium, exploite la mine de lithium de Goulamina. Située à environ 75 km à l'ouest de Bougouni, au Mali, elle a été inaugurée le 15 décembre 2024

par le Général du Corps d'Armée, Assimi GOÏTA, et est considérée comme la plus importante d'Afrique en termes de capacité de production. Sur un bénéfice annuel attendu de 71 milliards de FCFA, 30 % iront dans les caisses de l'État et 5 % seront réservés au secteur privé.

Adama DIARRA,
Service des Relations Publiques, INPS.





CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

MESSAGE SUR LA FRAUDE À L'AMO

**La Caisse Nationale d'Assurance Maladie
(CANAM)**

**a été alertée sur l'existence de sociétés
qui affilient et enrôlent frauduleusement
des personnes non assujetties au
Régime d'Assurance Maladie
Obligatoire (AMO).**

**Lesdites sociétés délivrent des cartes AMO
à des individus qui ne remplissent
pas les conditions requises pour des
prestations du régime de l'AMO.**

**En vue de faire valoir ses droits, la CANAM
a porté plainte contre deux sociétés qui
procèdent à ces pratiques.**

**Après les différentes auditions, les responsables
de ces deux sociétés ont été mis sous mandat
de dépôt en attendant leur procès.**

**<<Assuré à l'AMO, on cotise selon ses moyens
et on est pris en charge selon ses besoins sanitaires >>**

Relecture de la charte des partis politiques : **Attention à la discrimination**



L'une des réformes majeures attendues de la transition est la relecture de la Charte des partis politiques afin de doter la classe politique d'un instrument adapté au contexte et répondant aux critères objectifs de possession d'un récépissé de création de formation politique. Vieille de 20 ans, la charte des partis politiques a véritablement besoin d'un toilettage afin d'en corriger toutes les insuffisances.

Si l'initiative est louable et à saluer à juste raison, elle ne manque pas non plus de susciter certaines interrogations sur les motivations réelles des autorités. Le ministre de l'administration territoriale et de la décentralisation, porteur du projet n'a pas hésité, lors de sa rencontre avec la classe politique, d'affirmer que le dernier mot reviendrait au gouvernement. Il a laissé entendre à demi-mot que la charte ne

pourra être que ce que le gouvernement voudrait bien qu'elle soit, d'où la crainte de la mise en place des critères discriminatoires pour éliminer certaines formations politiques. En d'autres termes, certains soupçonnent les autorités d'avoir une volonté manifeste de tailler la Charte sur leur mesure. Quels contenus pourraient on donner aux points relatifs aux changements à apporter pour actualiser la charte ? Faut-il réduire le nombre de partis politiques pour n'avoir que quelques courants idéologiques ? Quel rôle les partis politiques vont-ils jouer pour rendre la charte inclusive et consensuelle ?

Les partis politiques et les associations de la société civile ont jusqu'à mi-mars, délai de rigueur, pour apporter des amendements ou des propositions d'améliorations de l'existant afin que la charte, vieille de 20 ans, soit adaptée

au contexte actuel de Mali Koura. Cette noble intention du gouvernement est largement partagée par les acteurs politiques qui adhèrent unanimement au projet de relecture. Les états-majors des partis politiques sont en effervescence pour apporter une plus-value à la charte. En effet, trois grandes préoccupations semblent dominer tous les débats, la moralisation de l'espace politique, le financement public des partis politiques, et la réduction du nombre des partis. Il y a bien sûr d'autres petites réformes à opérer, mais ces trois semblent dominer tous les débats.

Quels changements apporter pour actualiser la charte ?

Voilà la question, car si l'unanimité semble être faite sur la moralisation de l'espace politique, les avis sont divergents sur les deux



autres préoccupations, à savoir le financement public des partis politiques et surtout le nombre de partis. Sur le financement public et contrairement aux recommandations des Assises Nationales de la Refondation, qui auraient demandé la suppression pure et simple du financement public des partis politiques. Selon nos informations beaucoup de partis et surtout ceux qui sont les plus représentatifs, les plus significatifs sont favorables à son maintien, mais tout en durcissant les conditionnalités de son accès. Les responsables des partis politiques disent ne pas comprendre la suspension de l'aide aux partis politiques pour les affaiblir alors qu'elle a été institutionnalisée. Qu'il soit dit en passant, les partis politiques, au-delà de leurs missions de conquête et d'exercice du pouvoir, ont également un rôle d'utilité publique. Ils sensibilisent leurs militants, les forment à la citoyenneté et participent à l'œuvre d'édification nationale. Que dire de la tenue de leurs instances ? Tous ces actes nécessitent des moyens financiers et humains. Autant l'Etat subventionne les syndicats et autres associations de la société civile, autant il doit financer les partis politiques pour éviter qu'ils ne tombent entre des mains malveillantes ou ne bénéficient de financements occultes ou douteux. Nul ne s'opposerait à la mise en place des critères rigoureux pour accéder à cette aide. En effet, la mise en place

des critères pour la sélection des partis, suffisent pour que certains partis disparaissent faute de financement. Et du coup le nombre des partis politiques au Mali serait réduit.

Faut-il réduire le nombre de partis politiques pour n'avoir que quelques courants idéologiques ?

Bien qu'un nombre élevé de partis politiques soit l'expression du multipartisme intégral institué par la conférence nationale et la Constitution de la 3ème République, il serait judicieux de mettre fin au désordre qui a toujours caractérisé la création des formations politiques au Mali. Les partis sont créés à l'emporte-pièce sans une base idéologique, encore moins un ancrage national, parce que tout ce qui n'est pas interdit est autorisé. Sinon comment comprendre qu'au Mali il y a Plus de 300 partis pour quels programmes ou projets de société ? Donc des regroupements par affinités idéologiques pourraient être l'une des solutions pour réduire le nombre de partis politiques. Que dire des critères de financement ? Tout parti qui ne serait pas éligible est automatiquement enrayé de la liste des partis. Bref la grande inquiétude se situe à ce niveau, surtout après les propos du ministre de l'administration territoriale prévenant déjà les responsables des partis politiques des mesures

qui n'auraient pas plu à la classe politique. Vaut-il jeter à la poubelle les propositions des partis politiques pour ne donner qu'une charte taillée sur mesure ?

Quel rôle les partis politiques doivent-ils jouer pour rendre la charte inclusive et consensuelle ?

Les partis politiques en tant qu'acteurs majeurs doivent s'impliquer en amont comme en aval pour que les propositions d'améliorations qu'ils seront amenés à faire puissent être prises en compte. Leur rôle sera éminemment important pour rendre la charte inclusive et consensuelle. Quant au gouvernement, il doit comprendre qu'il n'y a pas démocratie sans partis politiques, donc l'implication des partis politiques, tout au long du processus, est une obligation, si tant est qu'on veut une charte consensuelle et inclusive. C'est pourquoi beaucoup d'observateurs ont trouvé les propos du ministre de l'administration maladroits voire excessifs quand il dit que le dernier mot reviendrait au gouvernement et que les partis ne soient pas surpris de voir certaines mesures impopulaires. Ces propos sonnent comme un mépris à l'égard des partis politiques.

Youssouf Sissoko
SOURCE : L'ALTERNANCE

Vers la construction d'un État confédéral au Sahel : Un défi culturel, éducatif et populaire



Le récent discours de Ségou sur l'établissement d'un État confédéral dans la région du Sahel a suscité un vif intérêt et a souligné l'importance de la culture, de l'éducation et de l'adhésion populaire pour l'avenir de la Confédération des États du Sahel (AES). Le ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération internationale a affirmé que ce discours ne restera pas lettre morte et sera pleinement pris en compte.

Les dirigeants du Burkina Faso, du Mali et du Niger ont décidé de lancer le processus de construction de la Confédération des États du Sahel (AES), un projet ambitieux qui nécessitera des réformes majeures dans divers secteurs tels que l'économie, la gouvernance, la culture et l'éducation. Cependant, au-delà des aspects structurels, la réussite de cette initiative dépendra d'une profonde transformation des mentalités, impliquant une décolonisation des esprits au sein des populations concernées.

La première édition de la Semaine de la Fraternité de l'AES, qui s'est déroulée à Ségou en parallèle des activités du 21ème Ségou'Art /Festival sur le Niger, a été marquée par un colloque intitulé « Construction d'un État confédéral : Enjeux et perspectives ». L'objectif de ce colloque était d'engager un dialogue inclusif avec les citoyens pour favoriser une compréhension collective de l'État confédéral et impliquer toutes les couches sociales dans la réflexion.

Le débat, qui s'est tenu le 7 février 2025 au Centre Culturel Kôre, a réuni des intervenants de renom tels que Maky Garba du Niger, Fodé Moussa Sidibé, Pr. Ismael Maiga (Mali), Pr. Amadou Mandé du Burkina, Dr Balla Coulibaly, Mama Ibrahim du Niger. Parmi les invités d'honneur figurait Abdoulaye Diop, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali.

Les discussions ont rapidement mis en avant le rôle crucial de la culture dans la prise de

conscience collective et la construction d'une identité commune. Face aux multiples défis posés par la construction d'un État confédéral, les intervenants ont adopté une approche pragmatique axée sur des solutions concrètes.

Au cours des échanges, de nombreuses propositions ont émergé pour permettre aux populations de mieux comprendre et de s'approprier le projet de l'AES. Ces propositions ont souligné l'importance de placer la culture au cœur des politiques publiques. Amadou Mandé a souligné que la culture, souvent négligée par les gouvernements, doit être considérée comme un levier essentiel du développement et de l'unité des peuples du Sahel.

Le renforcement de l'éducation et de la sensibilisation a également été mis en avant, avec la proposition de mettre en place des programmes éducatifs intégrant l'histoire et les valeurs des peuples sahéliens. Encourager l'appropriation et la compréhension de l'avenir

du Sahel.

Cette approche vise à encourager une appropriation plus large du projet de l'Agence de l'Eau et de l'Assainissement (AES) et à favoriser une meilleure compréhension des enjeux pour l'avenir de la région.

La construction d'un État confédéral au Sahel représente un défi majeur qui nécessitera non seulement des réformes structurelles, mais aussi une transformation profonde des mentalités et une implication active de tous les acteurs concernés. La culture, l'éducation et l'adhésion populaire joueront un rôle crucial dans la réussite de cette initiative ambitieuse pour l'avenir du Sahel.

L'extrait que vous avez partagé met en lumière des réflexions profondes et des recommandations importantes concernant la construction d'une Confédération au sein de l'espace sahélien.

Voici une analyse détaillée des principaux points soulevés :

- **Déconstruction des schémas hérités de la colonisation :** Il est souligné que la Confédération doit permettre de remettre en question

les schémas historiques hérités de la colonisation afin de favoriser l'émergence d'une conscience collective propre à la région sahélienne. Cela implique une prise de conscience et une remise en question des modèles de gouvernance et de pensée imposés par le passé colonial.

- **Soutien aux industries culturelles et créatives :** Les intervenants mettent en avant l'importance de soutenir les secteurs culturels et créatifs comme leviers essentiels pour promouvoir les idéaux de la Confédération et renforcer l'identité commune des populations. Cela souligne le rôle crucial de la culture dans la construction d'une identité régionale forte et dans la réussite du projet d'intégration régionale.

- **Implication des citoyens à la base :** Les recommandations insistent sur la nécessité d'impliquer activement les populations locales dans les réformes liées à la Confédération. Les consultations publiques et les débats citoyens sont présentés comme des moyens essentiels pour garantir une participation démocratique et inclusive à la prise de décision.

- **Révolution mentale et décolonisation des mentalités :** Le ministre Diop souligne l'importance de mener une révolution mentale pour décoloniser les esprits et retrouver la confiance en soi en tant qu'Africains. Il insiste sur le fait que la Confédération ne pourra réussir que si elle s'appuie sur une transformation profonde des mentalités et des perceptions.

Ce débat met en lumière l'importance cruciale de la culture, de l'implication citoyenne et de la révolution mentale dans la construction d'une Confédération réussie au Sahel. Il souligne la nécessité d'ancrer ce projet dans les réalités culturelles et sociales des peuples de la région pour en faire un projet populaire et inclusif. Le message issu de Ségou met en lumière l'importance cruciale de la culture, de l'éducation et de l'adhésion populaire pour l'avenir de l'Agence de l'Eau et de l'Assainissement (AES). Il souligne que pour construire un projet solide et pérenne, les décideurs politiques doivent impérativement prendre en considération ces éléments. La valorisation de la culture dans la gestion des ressources en eau et de l'assainissement

La référence à la culture met en lumière l'importance de valoriser les spécificités cultu-





relles locales dans la gestion des ressources en eau et de l'assainissement. Il est crucial de prendre en considération les traditions, les pratiques et les croyances de chaque communauté afin d'assurer une gestion durable et respectueuse de l'environnement.

L'éducation comme levier de sensibilisation

L'éducation joue un rôle essentiel dans la sensibilisation des populations aux enjeux liés à l'eau et à l'assainissement. En investissant dans l'éducation, on favorise la sensibilisation

des citoyens à l'importance de préserver les ressources en eau et de promouvoir des pratiques plus durables.

L'importance de l'adhésion populaire

L'adhésion populaire est un élément indispensable pour assurer le succès d'un projet lié à l'eau et à l'assainissement. Impliquer activement les populations locales dans la prise de décision et la mise en œuvre des initiatives contribue à renforcer la légitimité et la durabilité des actions entreprises.

L'intégration des dimensions culturelles, éducatives et populaires

Les décideurs politiques doivent pleinement intégrer ces éléments - culture, éducation et adhésion populaire - dans leurs réflexions et actions pour garantir un avenir prometteur à l'Agence de l'eau et de l'assainissement. C'est en prenant en compte ces dimensions que l'on pourra construire un projet cohérent, viable et durable pour la gestion des ressources en eau et de l'assainissement.

Ibrahim Sanogo



La parole d'un petit fils contre la Parole de son grand père : **La parole d'un neveu contre celle de son oncle**



Avant tout il faut camper le décor et justifier les propos qui ont valu une réponse qui se voulait cinglante à un chef d'Institutions parlementaires, nationale, le Parlement du Mali, régionale celui de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) !

Du décor ? Abdoulaye ! Tu as parfaitement raison de dire que tu es mon petit fils et même mon arrière-petit-fils puisqu'ami de Hammadoun Saïdou Ba dit Toka, entendez Tokara Alfa Hammadoun Seyoma Dicko-Sibee, un homme réputé Saint.

Pour la petite histoire. Le Mali se souvient qu'un samedi dix-neuf janvier 1991 sur le Boulevard de l'Indépendance, face à la Bourse du

Travail, sous les arbres devant le domicile du camarade Birama Traoré (Paix à son âme), une horde de policiers attardés au regard de l'histoire s'est abattue sur les dirigeants de l'Alliance pour la Démocratie au Mali (L'A.De.Ma-Association). Ces dirigeants étaient venus démobiliser leurs militants qui venaient à une Conférence laquelle avait été interdite la veille par le Régime finissant du Général Président Moussa Traoré.

A coups de matraque, les policiers en mission, probablement malgré eux, se sont acharnés contre les dirigeants présents en blessant certains d'entre eux.

Un de mes neveux Hamidou Ham Buulo dit Hamidual, me voyant arriver à la maison, mes ha-

bits tâchés de sang, couvert d'un bonnet blanc que je n'avais pas en partant, prit la décision, sans me consulter, de se rendre à Débééré, mon village natal où résidait Alpha Hamma Seyoma. Il était accompagné de Mamadou Pamenta, mon ami et futur colistier au parlement ! Ali Boubacar dit Korka Yerajo, ami d'enfance et jusqu'à sa mort, était naturellement présent.

Quand Mamadou Pamenta dit au Saint Homme que son petit-fils Ali Nouhoum a été blessé à Bamako, Alfa Hamma avec sa sérénité et son sourire légendaires demanda : Qui a blessé mon petit-fils ?

Mamadou répondit : C'est le Général Président Moussa Traoré.

Alpha Hammadoun leur dit : Vous pouvez partir. Celui-là ne frappera plus jamais quelqu'un. Il ne sait pas qu'on ne doit pas frapper Ali, sauf pour son bien. Même son père ne peut pas le faire, sauf pour son bien.

- Mobbo, ne pourrais-tu pas nous remettre un talisman qu'il portera en permanence ?
- Je ne vous donne rien ! Retournez à Bamako. Celui-là ne frappera plus personne. Son pouvoir est fini !

En effet, à leur retour à Bamako le Pouvoir du Général Président Moussa Traoré est tombé sous les assauts du Mouvement Démocratique épaulé par l'aile révolutionnaire, démocratique, patriotique et surtout républicaine des Forces Armées et de Sécurité dans la nuit du lundi vingt-cinq au mardi vingt-six mars 1991.

Abdoulaye, tu as aussi raison de dire que tu es mon neveu. Nya Kadia et Aminta Aliou sont des camarades d'enfance et d'adolescence, la première dans une école privée, la seconde dans une école publique à Gao.

Toutes les deux ont eu le DEF (Diplôme d'Etudes Fondamentales) la même année et sont venues l'une à Notre Dame et l'autre au lycée des jeunes filles de Bamako. Elles sont devenues des amies qui ne se sépareront plus ; elles se réunissaient et se réunissent encore chaque deuxième samedi du mois chez l'une d'entre elles. Il est couramment dit en milieu peul que, la causerie des vieux pourrait parfois être des insultes pour les enfants !

Je ne suis pas sûr que tu as été bien inspiré mon petit-fils de titiller le grand père au nom de la défense d'une Institution : l'Armée.

Petit-fils, merci de nous apprendre que l'Armée est une Institution et qu'à ce titre les militaires ou des militaires (c'est cela mon propos) ne peuvent pas créer un Parti politique. C'est juridiquement impossible dis-tu mon petit-fils!

Les cinq colonels, aujourd'hui généraux à titre exceptionnel qui t'ont coopté, ont-ils pris juridiquement le pouvoir le 18 août 2020 au Mali?

Est-ce juridiquement qu'ils ont le 25 septembre 2023 annoncé le léger report de la date des Elections initialement prévues en février 2024 ? Léger report dont beaucoup de maliennes et de maliens ne savent toujours pas la durée !

Petit-fils, parlons sérieusement : toi-même, sais-tu seulement la durée de ce léger report que tu as eu la charge d'annoncer en tant que Ministre d'Etat, ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, porte-parole du Gouvernement ?

La plupart des maliennes et des maliens ont été surpris par le silence assourdissant du Président de la Transition sur les Elections dans son message de nouvel an à la Nation. Et pourtant les Elections font partie des huit points des grandes orientations du chef de l'Etat adressées au Premier ministre. Ces orientations ont été mentionnées lors de la rencontre avec l'AIGE (Autorité Indépendante de Gestion des Elections).

Juridiquement, les militaires ou des militaires ne peuvent pas créer un parti politique. C'est impossible, affirmes-tu, mon petit-fils devant la presse nationale et internationale pour répondre à ton grand père Ali Nouhoum DIALLO!

Dès lors, des questions d'une grande importance se posent aux maliennes et aux maliens!

Comment le Général d'Armée, président du Conseil Supérieur de la Magistrature se présentera-t-il à l'élection du président de la république ? En candidat Indépendant ? En général à la retraite par anticipation, violant en cela la loi fondamentale du pays comme l'avait fait du reste son prédécesseur le Général d'Armée Amadou Toumani Touré, qui non plus, n'avait pas démissionné de l'Armée comme l'exigent toutes les lois en vigueur en la matière ?

Que feront tous les membres militaires du CNT (Conseil National de Transition), leur chef en tête si ces militaires veulent être des députés légitimes et légaux par les Urnes ? L'Actuel président du CNT se présentera-t-il à Ségou ou dans une circonscription aménagée à cet effet en vue de rester président de l'Assemblée Nationale une fois les Elections effectuées ?

Suivront-ils les pas du chef suprême des Armées soit en démissionnant de l'Armée, ce qui serait conforme à la loi fondamentale et aux différentes lois en vigueur ; soit en prenant une retraite anticipée de l'Armée puisqu'il y a jurisprudence en la matière ?

Ou bien est-on en train d'inculquer dans le cerveau des maliennes et des maliens, à doses

homéopathiques qu'il n'y aura pas d'Elections?

Le voyage en Chine pour le Forum de coopération sino-africaine (Focac) en septembre 2024 aurait-il inspiré le chef de l'Etat pour que le Mali soit géré comme dans les Démocraties populaires, où peut-être, dans l'imaginaire de celles et de ceux qui nous dirigent actuellement, il n'y a jamais d'Elections et pourtant l'Empire du Milieu se développe et tend même à dépasser les pays les plus avancés !

Faudrait-il alors que les Hommes politiques et surtout les Politiciens rejettent leurs Illusions ? Encore une fois !

Troisième questionnement : les généraux au pouvoir renonceront-ils à toutes élections pour continuer à gérer le pays avec comme instrument de promotion électorale l'Armée transformée en Instrument d'exercice du pouvoir après avoir été celui de sa conquête ? Ne craint-on pas de désacraliser cette Noble Institution qu'est l'Armée ?

L'Armée ne serait-elle pas transformée en un Parti Politique Informel en concurrence déloyale avec les Partis

Politiques régulièrement, légalement constitués et détenant Eux leur récépissé ?

Cela relèverait d'une grande originalité, il faut l'avouer ! Pourquoi pas ?

Toutefois, la physique enseigne que toute action appelle une réaction !

Ce serait compréhensible que des maliennes et des maliens se demandent pourquoi Ali Nouhoum Diallo se livre-t-il à de tels questionnements, propositions et recommandations ?

Pourquoi a-t-il tant de passion pour le Mali à quatre-vingt-sept ans ? Pourquoi ne se repose-t-il pas et regarder les Evènements s'écouler, Indifférent ? C'est tout simplement parce que le grand père n'aime pas l'Indifférence pour paraphraser Antonio Gramsci !

Dans la société des Humains il y a des femmes et des hommes qui pensent qu'à un certain âge, la sagesse aidant, un Homme politique doit abandonner le champ de bataille.

Les politiciens qui cherchent leur pain à travers la politique peuvent le faire !

Mais pas l'Homme politique. L'Homme politique ne déserte jamais le champ de bataille. L'Homme politique est un militant.

Le militant ne cesse d'être militant que dans la tombe ! Et encore ! Le militant c'est la réflexion et l'action permanentes !

L'ancien président de l'Assemblée Nationale du Mali et ancien président du Parlement de la CEDEAO est ravi de savoir que les cinq Colonels qui ont accédé au pouvoir non pas par les Urnes, mais par les Armes n'ont nullement l'intention de créer un Parti. Ils ne créeront pas un parti car juridiquement, c'est impossible !!!

D'avoir évoqué ce qui est dans l'ordre du probable, de l'ordre du possible, du réalisable et même du déjà réalisé au Mali, a hérissé le poil de mon petit-fils le général de division Monsieur le Premier ministre Abdoulaye Maiga.

Au fait, cerne-t-il vraiment les contours de ce dont il s'agit, à savoir le pouvoir ?

Rares sont les Humains qui résistent à la griserie du Pouvoir laquelle les entraîne à franchir les frontières de l'humilité, de la modestie, les frontières du respect de l'Autre. Rares sont celles et ceux qui dans l'exercice du pouvoir ne commettent pas des abus, n'enfreignent pas les droits fondamentaux des Peuples ; rares sont celles-là et ceux-là qui, parmi les

tenants du Pouvoir, font fleurir les libertés individuelles, les libertés d'opinion, d'expression, de manifestation ! Rares sont celles et ceux qui garantissent l'instauration et la préservation de l'Etat de Droit.

Ils ne sont pas très nombreux parmi les Humains, celles et ceux qui résistent à la tentation d'embastiller toutes celles et ceux qui émettent des voix discordantes ; celles et ceux qui défendent le droit des minorités et réclament leur respect !

L'envie est forte, très forte même, pour ceux et celles qui exercent Nouvellement le pouvoir de nier l'existant, d'être dans le déni, d'ignorer les réalisations concrètes même si elles crèvent les yeux !!! Attention à la Schizophrénie ! Elle pourrait être néfaste !

Il est préférable pour l'Equipe dirigeante actuelle de faire sienne la devise de l'Union Soudanaise du Rassemblement Démocratique Africain (US-RDA) : « Respectueuse du Passé et Confiante en l'Avenir ».

Il sied qu'elle s'éloigne des laudateurs, des thuriféraires et des flagorneurs. Ils ne servent à rien ! Ils ne sont pas utiles à des Bâtisseurs et pourraient même leur nuire, Les Egarer !

Boubou Mabél, ni les Bah-Pullo d'origine transformés en Bah-Kouyaté pour la pitance

ne pourront pas donner de l'Electricité aux maliens, encore moins un genre de vidéastes qui peuplent les médias et semblent s'être assignés pour mission de constituer des dalles pour recouvrir les vilénies inhérentes à l'exercice du Pouvoir. Malheureusement ils ne croient en rien et aboient après les Honnêtes gens plus rigoureux qu'Eux intellectuellement, moralement et Ethiquement ! Des honnêtes gens qui troublent leur conscience !

Ce travail n'incombe qu'au chef Transitoire de l'Etat malien et à son gouvernement.

Au détriment des journalistes professionnels de la Presse reconnue d'utilité publique, ces vidéastes percevraient des salaires consistants chaque mois. Ces salaires ne pourraient-ils pas renforcer le fonds routier et permettre de la sorte d'accélérer la restauration de la Route Gao-Sévaré totalement abîmée aux dires des voyageurs circulant entre l'Est et l'ouest du MALI ?

La volonté politique aidant, il sera mis fin à la coupure physique et sécuritaire du pays en deux parties : le Mali oriental et le Mali occidental. A mon sens, cette tâche sacrée devrait être la priorité des priorités pour le Gouvernement de Transition ! Si l'on a vraiment le souci de la Conservation de l'Unité Nationale et de l'Intégrité Territoriale. Le chef Transitoire de



L'Etat malien et son premier ministre doivent y veiller permanemment !

L'ancien président de l'Assemblée Nationale et ancien président du Parlement de la CEDEAO, est aussi, maître de Conférences agrégé de médecine Interne.

A ce titre, Hamdoulillahi ! il a formé des médecins qui sont devenus des Internistes comme lui ou des Hématologues, des Infectiologues, des chirurgiens généralistes, des gynéco-obstétriciens.

Il y a d'autres qui se sont spécialisé, qui, en anesthésie-Réanimation ; qui, en cardiologie ou pneumologie ; qui, en dermatologie ou en Rhumatologie ; qui, en endocrinologie ou en gastro-Entéro-hépatologie ; qui, en ophtalmologie ou en O.R.L. (oto-Rhino-Laryngologie ; qui en Neurologie ; qui, en Parasitologie, plus particulièrement en mycologie, paludologie. Les spécialistes en Santé Publique administrent les Hôpitaux nationaux, régionaux, de District et les centres de santé de Référence. Les bactériologistes dirigent les Equipes d'Analyse et de recherche dans les laboratoires. Ils, elles nous font l'honneur de nous appeler Cher maître, pour beaucoup avec respect et déférence sincères.

Toutes celles-là, et tous ceux-là (médecins, chirurgiens, Infirmiers, infirmières, sages-femmes, infirmières obstétriciennes, infirmières anesthésistes) qui ont été principalement formés par l'Equipe Bernard Duflo et Brigitte Duflo Moreau, m'entourent aujourd'hui de leur chaude affection.

Qu'Allah les paye au centuple, les garde en bonne santé physique, mentale, intellectuelle. Qu'Allah les dote d'un grand sens de l'Ethique et les rende rigoureux dans l'observation des Serments d'Hippocrate et de Gallien !

Que leur progéniture aille plus loin que nous toutes et nous tous dans l'acquisition des connaissances et surtout dans l'observance de l'Ethique !

Les enseignants des Universités, singulièrement ceux et celles des Facultés de Médecine et de Pharmacie sont des enseignants chercheurs. Ils procèdent par des hypothèses diagnostiques pour les soins et hypothèses de recherche pour faire progresser les connaissances dans leurs disciplines respectives.



Ainsi formaté, le maître de Conférences agrégé en médecine Interne formule toujours des hypothèses de travail pour préparer les camarades à anticiper en toutes circonstances, à être le moins surpris possible dans la vie.

L'ancien chef de l'Institution parlementaire parle d'expérience en formulant l'hypothèse que les militaires pourraient créer leur parti.

En tablant sur l'expérience récente du Mali, il sait que le parti qui pourrait être créé par les cinq généraux à titre exceptionnel, ne pourrait pas n'être composé que de militaires.

L'UDPM (Union Démocratique du Peuple Malien) a été porté sur les fonts baptismaux le 31 mars 1979, soit onze ans après la prise du pouvoir par les armes le mardi 19 novembre 1968. Or qu'avait dit le jeune Lieutenant Moussa Traoré lors du premier discours qu'il a prononcé en tant que président du Comité Militaire de Libération Nationale (CMLN) ?

L'Equipe de quatorze officiers subalternes dont quatre capitaines (Capitaines Yéro Diakité, Charles Samba Sissoko, Mamadou Sissoko, Malick Diallo, (Paix à leur âme) que je dirige procédera au Redressement Economique et Financier, et, dans six mois rentrera dans les casernes !!! Qui dit mieux ?

Ces six mois se sont prolongés pendant vingt-deux ans, quatre mois et sept jours (dixit Me Kouréissi Ba, avocat défenseur du Général Pré-

sident Moussa Traoré). Vingt-deux années, vingt-deux longues et très longues années pénibles à tous égards pour l'ensemble du Peuple malien...

Devinez qui fut le premier Secrétaire Général du parti UDPM ? C'est le général d'Armée Moussa Traoré, naturellement !

Ne serait-ce pas le grand Philippe, le Général Filifing Sissoko, le premier Trésorier Général du Bureau Exécutif Central (BEC) de l'UDPM ?

Il bénéficiait de la sympathie des civils dont moi-même. Il était réputé être l'homme de confiance du général président Moussa Traoré qui lui avait confié le secrétariat permanent du CMLN.

Le Secrétaire général adjoint de ce parti pouvait-il être autre que le Numéro deux du CMLN, le colonel Amadou Baba Diarra ? Le poste de l'Information et de la culture revint à un des principaux acteurs du putsch du 19 novembre 1968 le colonel Youssouf Traoré.

Le colonel Sékou Doumbia est adjoint de notre oncle Mohamed Talibé Soumaré comme Commissaires aux comptes du BEC (Bureau Exécutif Central).

Les secrétariats chargés de l'Administration, de la Politique, de l'organisation, des relations extérieures et celles avec les syndicats, l'UNFM, l'UNJM sont confiés à des civils dont

les plus connus se nomment Amadou Thiam de Bamako, Sory Coulibaly de Niono, Bouyé Siby de Nioro du Sahel, Toumani Bakayogo de Bougouni, Moussa Kèlètigi Traoré de Sikasso, Mme Sow Rokiatou Sow de Ségou, Abedine Niangaly de Koro, Yousouf Traoré de Koutiala.

Les rescapés du CMLN après le 28 février 1978, les colonels Missa Koné et Mamadou Sanogo, ont été versés au Conseil National de l'UDPM dont la liste intégrale a été publiée, entre autres, après le Quotidien National l'Essor, par le « Politicien Musulman » de l'Imam Modibo Diaby. On y note le souci dominant du CMLN ou plutôt ce qui en reste de faire représenter toutes les régions de l'Époque et toutes les communautés.

Une des figures historiques du Mali le camarade Abdrahmane Niang a été choisi par Ténenku pour être au Conseil National de l'UDPM.

Il faut signaler pour la saluer, la préoccupation du Général Moussa Traoré Secrétaire général du Parti de tenir compte de la représentativité des militaires dans la Nation malienne pour la composition des Instances dirigeantes du Parti qui vient de naître !

Et cela en dépit ou peut-être à cause de la victoire qu'il venait de remporter contre les colonels, les commandants adversaires et alliés, expédiés comme des colis, pourtant vivants, au « Bagne mouroir » de Taoudénit (dixit le Sergent-chef Samba Sangaré) qui y a séjourné

pendant dix ans !

La formation de la Nouvelle direction de l'UDPM, issue du Congrès suivant sera plus significative et plus parlante que la première direction. Des acteurs de la vie politique dès cette période sont encore au-devant de la scène pour certains comme le Dr Choguel Kollalla Maiga, les professeurs Issiaka Ahmadou Singaré, Oumar Kanouté, Jean Bosco Konaré, Drissa Traoré toujours fidèles aux putschistes, héritiers du général président Moussa Traoré.

Ils sont concurrents du Mouvement Démocratique, en politique, mais pas des adversaires, encore moins des ENNEMIS !

Ensemble, eux et le Mouvement Démocratique dont beaucoup en sont issus pourraient élargir et approfondir la démocratie. Surtout si l'état de santé du secrétaire Politique Djibril Diallo lui permet de rejoindre ses camarades de toujours qui le recevront sans nul doute à bras ouverts. N'avait-il pas proclamé, tout le Mali s'en souvient, que l'UDPM a atteint son seuil d'incompétence ! ???

Lors de la formation en 1991 du CTSP (Comité de Transition pour le Salut du Peuple), l'aile militaire du Mouvement Démocratique, le Lieutenant-Colonel Amadou Toumani Touré en tête a voulu faire croire qu'elle était pressée de rentrer dans les casernes. Elle propose donc une transition d'une durée de neuf (09) mois.

D'autres proposent d'autres durées. Plus réaliste, parce que composé de Femmes et d'Hommes plus expérimentés, Adema, le Parti Africain pour la Solidarité et la Justice (Adema-P.A.S.J) défendit une durée de dix-huit (18) mois. A la fin des débats, les ailes militaire et civile convinrent qu'il faut au moins une durée de douze (12) mois.

L'aile militaire et certains civils parmi ses affidés entreprirent d'autres civils pour qu'ils acceptent une prolongation. Les participants à la Conférence Nationale du Mali tenue du 29 juillet au 12 août 1991, se souviennent sans doute de la voix de ténor du grand frère Victor Sy Borion traitant le président Amadou Toumani Touré de démagogue et se demandant pourquoi la Transition ne pourrait pas durer cinq ans ?

Les discussions sur le bien fondé des Elections et la pérennisation d'un Pouvoir à dominante militaire ne sont donc pas du tout nouvelles.

Pour celles et ceux à qui Allah a accordé une longue vie savent qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil dans ce qui se passe actuellement.

Adema-P.A.S.J a concédé une prolongation de deux (02) mois au bout desquels toute tentative d'avoir une rallonge sera source de rupture de la coalition. Adema-P.A.S.J a alors été accusé d'être pressé de prendre le pouvoir convaincu de sa victoire en cas d'élections.

Fin stratège, le président du CTSP, le Lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré renonça à exercer des pressions sur les civils et s'en tint au délai fixé et organisa les Elections municipales, législatives et présidentielles aussi paisibles, transparentes, sincères que possibles.

Il passa le témoin au président élu Alpha Oumar Konaré avec une grande élégance et une humilité reconnues par tous.

Il déclara après le passage du Témoin, que seuls les fous cherchent à diriger le Mali. Et pourtant il revint au pouvoir en 2002 après les deux mandats constitutionnellement permis au Président Alpha Oumar Konaré (1992-2002).

Au cours de son second mandat, il initia la création du PDES (Parti pour le Développement Economique et la Solidarité) dont son épouse



Mme Touré Lobbo Traoré fut la marraine, insinuant ainsi qu'il est loin de l'Entreprise. Il n'a convaincu que les naïfs et les amis élus du pouvoir dans la classe politique.

A la fin du second mandat d'Amadou Toumani Touré, Allah, mes aînés, les militants de la CO-MODE (Coordination des Organisations Démocratiques) peuvent témoigner combien j'ai déployé d'efforts soutenu en cela par la Présidente de l'A.De.Ma-Association Mme Sy Kadiatou Sow pour empêcher le coup d'Etat contre le Président de la République, non pas pour sauver « le soldat de la démocratie », mais pour chercher à ancrer la culture Institutionnelle dans le subconscient des maliennes et des maliens et m'opposer à l'instauration de la culture putschiste.

Ce faisant, mon désir ardent était d'enfouir dans l'Inconscient collectif du peuple malien la culture constitutionnelle.

Est tout simplement admirable l'exemple fourni par le peuple sénégalais, les Forces armées et de sécurité sénégalaises, la Cour Constitutionnelle lors des tempêtes sociales sous le Président Maki Sall. Cet exemple doit inspirer tout le Mali, les maliennes et les Maliens ! Le peuple malien tout entier doit travailler pour acquérir des Institutions aussi solides, sur tous les plans, que celles du Sénégal.

Hélas les coups d'Etats qui ont suivi celui qui a renversé Amadou Toumani Touré ont largement confirmé mes craintes.

L'histoire du proche et du Moyen orient, de l'extrême orient et de l'Amérique Latine est riche d'enseignements en matière de coups d'Etats et de création de Partis politiques, tous annonceurs d'un Monde nouveau dominé par des Hommes nouveaux.

Le Général Pinochet avait pour mission de liquider le Parti Social-Démocrate Chilien, son chef Salvador Allende, ses alliés communistes et même les démocrates-chrétiens antifascistes.

Le Général Soeharto lui devait éliminer Sukarno et ses alliés du puissant Parti Communiste Indonésien qui comptait douze millions de membres et était dirigé par le grand résistant contre l'occupation hollandaise Aidit.

On n'a pas parlé à l'époque ni de massacre, encore moins de génocide ! Dites-moi, les Communistes sont-ils des Humains ? Les massacrer constitue-t-il un crime contre l'Humanité ?

S'agissant de la création des Partis politiques par des militaires au MALI, on peut écrire l'adage bien connu « Jamais deux sans trois » Chat échaudé craint l'eau froide. C'est pour cela que j'ai émis l'hypothèse de la création d'un parti politique par les cinq généraux, plus Un !

L'expérience africaine au moins depuis les années 1950 est une illustration de mon propos.

Le 23 juillet 1952 « les Officiers libres » avec à leur tête le Général Neguib, vite écarté, les colonels Gamal Abdel Nasser, Anouar El Sadate, Zakaria Noureddine prennent le pouvoir au Caire.

Du 23 juillet 1952 à ce jour (hormis la courte période de l'élection de Mohamed Morsi) ce sont les militaires qui dirigent l'Egypte. Tous y compris le maréchal Sissi ont créé des partis politiques.

En 1969, Gasfaar Mohamed Nimery « les mains rouges du sang de Mahjoub », secrétaire général du Parti Communiste Soudanais s'installe au pouvoir par les armes à Khartoum. C'est toujours l'ordre kaki qui règne au Soudan avec les affrontements armés meurtriers entre le Général Abdel Fatah Al Bourhan de l'armée régulière et le général Mohamed Hamdan Dagalalo dit Hemeti, son allié d'hier, le chef des paramilitaires de soutien rapide.

Le putschiste Gasfar El Nimeri s'est rendu tristement célèbre par l'exécution d'officiers soudanais rentrant d'exil de Londres interceptés par le colonel Mouamar El Kadafi et remis à Gasfar El Nimeri. Leur exécution est concomitante à celle du secrétaire général du plus grand parti communiste d'Afrique à l'Epoque, Abdel Khalil Mahjoub.

Au total il y a eu vingt-neuf (029) coups d'Etats plus ou moins réussis au Soudan. Que Dieu en préserve le Mali !

L'idéologie des révolutionnaires en armes dans ces contrées a toujours été le socialisme arabe en opposition au socialisme scientifique de Marx et Engels.

Tous ces militaires, une fois les démocrates, les républicains, les progressistes, les internationalistes prolétariens nettoyyés ont créé leurs partis politiques affiliés à l'Impérialisme mondial.

Le rêve d'avoir un Mali habité par des Hommes nouveaux remonte au moins à l'accession au pouvoir de l'Union Soudanaise du Rassemblement Démocratique Africain (US-RDA) incarné par le président Modibo Keita après le Père de la Nation malienne Mamadou Konaté, Vice-président de l'Assemblée Nationale française. C'est vain de vouloir effacer l'Histoire.

Je ne conseille pas à ceux et à celles qui nous gouvernent aujourd'hui de s'engouffrer dans la voie d'éradication de la classe politique qui les a précédés. Ils échoueront ; c'est évident !

Il faut qu'ils se persuadent, se convainquent que les pierres non usées, non avariées d'antan pourraient leur servir pour continuer à bâtir le Mali.

Il ne faut jamais insulter le passé, le vilipender au risque de compromettre l'Avenir.

Le passé est l'œuvre des aînés : les mères et les pères, les grandes sœurs et les grands frères. Ils ont frayé le chemin pour leurs cadets qui doivent l'améliorer chaque jour davantage au lieu d'être rivés sur les imperfections de ce chemin afin de justifier l'insuffisance d'imagination pour créer, pour inventer. Il ne faut jamais oublier que l'Histoire est la meilleure juge des Humains sur cette terre.

L'au-delà appartient à Jehova, à Dieu, à Allah, le Juge Suprême !

La jeunesse malienne gagnerait beaucoup à se cultiver pour se rendre compte que le monde n'est pas né hier et que le Mali ne vient pas de naître.

Elle s'instruirait davantage en connaissant l'épopée de Daniel ORTEGA qui a renversé la Dictature SAMOSO au Nicaragua au nom de son parti, a mis l'accent sur la construction des services sociaux de base (l'Education, la Santé) et a effectué beaucoup de forages d'eau.

Ce faisant, il a cru naïvement qu'en organisant des élections transparentes, crédibles et sin-



cères, il remporterait la victoire haut les mains ! Il avait oublié son entourage immédiat et lointain !

Ayant été déclaré vaincu lors de la proclamation des résultats des votes, il se serait écrit : je sais maintenant que les peuples peuvent aussi se tromper.

Il a repris le pouvoir. Les Sandinistes le conservent toujours bien que de plus en plus contestés selon les médias internationaux bien contrôlés comme on le sait !

Monsieur le premier ministre, pour le moment nous sommes dans ce Bas Monde.

Nya Kadiatou Alhassane Koba et même son époux ne comprendraient pas que le mari d'Aminta Aliou Mohomone puisse clore cet article sans prodiguer des Conseils à leur fils, à son neveu, aujourd'hui Premier ministre transitoire du Mali.

Monsieur le Premier ministre, vous semblez emboîter le pas du Dr Choguel Kokalla Maiga, expert en communication, depuis que vous l'avez remplacé à la Primature. Vous vous croyez obligé de démontrer que son départ est un « non évènement » comme diraient à tort certains maliens, car tout évènement est Un dès lors qu'il s'est déroulé. Or en matière de communication, il est difficile d'égaliser, à fortiori de dépasser l'ancien Premier ministre le Dr Choguel Kokalla Maiga !

De surcroît, ce n'est pas ce qu'attendent les maliennes et les maliens d'un Premier ministre Général de Division. De lui, il est attendu des Actes, en tant que chef de l'Administration. Il est avant tout un Soldat et il ne doit jamais l'oublier.

Chef de l'Administration générale, qui plus est, maintenu au poste de ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation doublé d'un ministre délégué, chargé des Réformes Institutionnelles et de soutien aux élections vous êtes tenu de travailler en étroite collaboration avec le Directeur Général du service que le citoyen lambda au Mali appelle « la SE » ; avec le ministre de la Sécurité et celui de l'Information, de l'Economie numérique et de la Communication. C'est dire que Monsieur le Premier ministre doit être très, très renseigné.

Il doit veiller à ce que le chef de l'Etat et du Conseil Supérieur de la Défense ne puisse jamais dire devant un parterre de notabilités maliennes (Légitimités traditionnelles, leaders religieux de toutes Confessions), une Chose qui le mettra dans l'embarras un jour.

L'Histoire d'un maire d'une commune qui aurait vendu, une parcelle ou des parcelles du terrain où le Président a posé la première pierre de construction des centrales solaires est tout simplement cocasse et gênante pour la crédibilité des plus hautes Autorités du pays !

Monsieur le Premier ministre, votre plus grand souci devrait être non d'inspirer la crainte, la peur, mais plutôt le respect, l'Estime et la Considération, voire l'Affection, l'admiration des autres ministres. Vous devez vous efforcer de ne jamais vouloir vous substituer à l'un quelconque des membres de l'Equipe dont vous êtes le Capitaine. Il faut éviter de faire des frustrés qui vont grossir le rang des critiques du régime.

Particulièrement, il faut éviter de marginaliser un ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale. Il est la vitrine d'un pays. Il porte sa voix avec la dignité qu'il sied !

J'invite à méditer sur la récente visite au nouveau président du Ghana en vue de le féliciter pour son accession au pouvoir par les urnes une seconde et dernière fois.

Le Mali n'était hélas pas à l'investiture !

Attention, il y a la discipline militaire certes, mais il y a aussi la responsabilité individuelle au regard de l'Histoire et devant le Peuple malien !

En somme, votre souci devait d'être une Autorité évidemment intellectuelle, mais surtout morale et Ethique !

Vous devriez maîtriser les dossiers plus que tous vos ministres, leur en imposer par la clarté de vos idées et non vous imposer parce que le plus proche compagnon d'armes et de

la vie du chef de l'Etat.

Aujourd'hui dans le domaine de la santé, préoccupez-vous de savoir ce qui se passe à l'Hôpital de référence nationale du Point G où les kits pour doser les glycémies, le taux d'hémoglobine et le groupage sanguin en urgence ne sont parfois disponibles que pour une semaine.

Les simples seringues à usage unique manquent dans la pharmacie de l'Hôpital et les parents des malades hospitalisés sont obligés de les acheter en dehors de l'enceinte hospitalière.

Heureusement il y a une pharmacie privée à 200 ou 300 mètres de la structure hospitalière. Une autre pharmacie se trouve au carrefour des routes du Point G et de Kati. Parfois les parents des hospitalisés doivent descendre dans la ville de Bamako ! Malheureusement !

Des fois il y a même une rupture de la dotation en paracétamol, anti-algique de base le moins nocif d'entre eux, bien que toxique pour le foie dans certaines conditions.

Monsieur le Premier ministre, souciez-vous d'équiper nos Hôpitaux nationaux autant que les Hôpitaux et cliniques privés surtout en matière d'Imagerie médicale (Radios, échographies et scanner).

Vérifiez si les services de dialyse dans les Hôpitaux Etatiques nationaux sont en bon état de fonctionnement.

Le service de radiothérapie fonctionne épisodiquement dans les Hôpitaux d'Etat.

N'oubliez jamais que quand la capitale est en ébullition, c'est tout le pays qui s'ébranle.

Le fils de paysan au sens large du mot, que je suis ne souhaite pas mieux que les hôpitaux des régions, tous les Centres de Santé de référence soient bien équipés.

Mais tout dépend de nos ressources financières.

J'ai déjà géré pour le savoir ; l'essentiel, c'est d'établir les bonnes priorités !

Monsieur le Premier ministre, veillez à ce que les différentes premières pierres de la construction d'usines et de centrales ne se ré-

vèlent pas procéder d'effets d'annonces !

Occupez-vous sérieusement de la construction de nouvelles infrastructures et de l'amélioration de celles déjà existantes.

C'est dire monsieur le premier ministre que vous avez beaucoup à faire qui n'est pas la communication.

Suivez attentivement la réalisation de tous les projets initiés par les cinq généraux, plus Un ! C'est cela à mon sens, votre mission.

Désignez vite le porte-parole du Gouvernement et n'oubliez pas que vous avez un ministre de la Communication. Que chacun joue son rôle et les vaches seront bien gardées !

Un immense respect doit entourer le Premier ministre d'un pays, même sous une Transition politique, surtout s'il est bardé de diplômes, surtout que ladite Transition semble de durée indéterminée.

Mais en dépit de cet immense respect, il est de l'intérêt de monsieur le Premier ministre, que ses parents, ses oncles, lui signalent les erreurs qu'il a commises à fin qu'elles ne se répètent pas.

Brillant énarque d'Alger, celles et ceux qui vous aiment bien ont été surprises et surpris de vous entendre traiter les diplomates algériens d'Energumènes, au motif que leurs re-

présentants permanents au Conseil de Sécurité des Nations Unies avaient auparavant manqué de respect au Mali et à son gouvernement. Vos défenseurs disent que vous avez raison : Œil pour œil, Dent pour dent. Je me permets de conseiller qu'il est préférable de ne pas insulter le Passé commun ni compromettre l'Avenir par des propos qui ne relèvent pas de la bonne Education que nous tous, les géniteurs, tes pères et mères, tes tantes et oncles, tes grandes sœurs et tes grands frères t'avons donnée !

Il ne faut pas tenir de mauvais propos qui démentent votre grande formation à l'ENA d'Alger et ailleurs, surtout qui ternissent la qualité de l'Education reçue du Mali qui n'a pas besoin de hausser le ton pour se faire respecter dans le Monde !

Il suffit de parler fermement sur un Ton qui n'aliène pas seulement que la sympathie du Monde entier, mais aussi celle des nouveaux Amis laquelle pourrait être éphémère.

Même en colère, l'Homme conscient de la nécessité de mettre au-dessus de tout le respect de la dignité de la personne Humaine parlera avec dextérité, avec une ironie mordante, mais jamais de façon vulgaire.

Il faut toujours éviter la vulgarité des Bilakoros qui s'investissent sans se soucier de la décence, sans se souvenir de la politesse, de la finesse



des peuples dont ils sont issus, les peuples du Pays des Aménokals, des Ardo et des Emirs, des Famas et des mansas.

A bonne entendeur Tant pis ne devrait pas à mon sens sortir de la bouche d'un diplomate chevronné comme toi, même si d'aucuns ont été émerveillés par la phrase !

Nous sommes dans l'Enceinte des Nations Unies. Les diplomates algériens, s'ils veulent se honnir à la face du Monde entier laissons-les le faire. Ils en récolteront les conséquences à court, moyen ou long terme. Et prenons toutes les dispositions nécessaires pour que le Mali obligé de coopérer avec l'Algérie de par l'Histoire et la géographie ne dépende jamais d'Elle, mais l'oblige à avoir, Respect, Estime et considération pour ce pays que l'Algérie connaît bien et qu'elle connaît même très bien. Il est des moments où seul le silence est grand comme le dit le grand poète Alfred de Vigny dans les Destinées. Tout le reste est signe de faiblesse et non de la force ! Et non de la grandeur !

Enfin Monsieur le Premier ministre, je crains que la création de l'AES par réflexe d'auto-défense et de conservation de soi, ne soit pas une participation inconsciente et involontaire au projet impérialiste de désintégration des grands ensembles économiques, politiques. De grands ensembles sous régionaux et régionaux à vocation d'intégration aussi culturelle et sociale. Certes ces grands ensembles ne sont pas parfaits, mais ils ont le mérite d'exister et ont fait de grandes avancées ! Il faut s'attacher à les améliorer, à les parfaire ces grands ensembles !

La libre circulation des Personnes et de leurs biens ; le droit d'établissement, de résidence, d'entreprise de chaque citoyen de la CEDEAO dans chacun des quinze Etats de la Région Ouest africaine, avec un Passé commun à tous les Etats, étaient des réalités, encore une fois, avant la fin de ma mission de président du Parlement régional en 2006.

Et cela sous l'impulsion du président en exercice de l'UEMOA et de la CEDEAO pendant deux mandats successifs, le président Alpha Oumar Konaré, premier président de la IIIème République.

Parlant de la capacité de la France à manipuler

la CEDEAO, le bon sens voudrait qu'elle puisse objectivement être, plus capable de manipuler l'UEMOA composée historiquement de huit Etats francophones rejoints par la suite par la Guinée-Bissau totalement lusophone au départ.

L'UEMOA est plus facilement manipulable avec le franc CFA, garanti par l'Euro via la France.

S'il s'agit de souveraineté absolue si tant est qu'elle puisse exister dans le Monde globalisé d'aujourd'hui, pourquoi l'AES ne sortirait pas de l'UEMOA, n'abandonnerait pas le franc CFA pour créer sa propre monnaie ?

Au demeurant, il faut connaître le vrai rapport des Forces économiques, politiques, sociales et culturelles dans le Monde et éviter de se brouiller avec ses voisins. Les rapports bilatéraux avec les puissances occidentales risquent d'être pour longtemps inégaux dans la situation mondiale actuelle, même si la chanson populaire d'aujourd'hui est d'établir les rapports gagnant-gagnant.

Je crois plus en la possibilité d'établir ce type de rapports gagnant-gagnant entre les grands ensembles africains qui existent et le reste du monde. Ce type de rapport gagnant-gagnant pourrait mieux prospérer entre l'Union Africaine et les monopoles internationaux, notamment occidentaux.

L'Afrique se ferait beaucoup d'illusions si elle pense que les nouveaux amis : Chine, Russie, Inde, Pakistan, Turquie, les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite, ne sont que des pays philanthropes, altruistes, négligeant les Intérêts de leurs pays dans les négociations avec les pays dits en voie de développement, dits Emergents.

L'Afrique ne doit jamais oublier comme il est souvent répété : les Etats n'ont pas d'amis, ils n'ont que des Intérêts.

Il faut terminer cette contribution au débat d'Idées entre républicains, démocrates, patriotes Femmes et hommes soucieux du progrès social, en souhaitant que Monsieur le Premier ministre médite sérieusement sur le message adressé à son Equipe et à lui-même personnellement.

Message adressé aux neveux, aux fils, aux filles et nièces par l'oncle, le père.

Vos cinquante années au moins d'existence vous ont sûrement enseigné chers fils, chères filles, chères nièces et chers neveux en uniforme qu'on ne peut pas se maintenir au Pouvoir uniquement par la force, Rien que par les Armes.

Pensez-vous réellement pouvoir rester à Kati et à Koulouba en ayant contre vous tout ce qu'il y a de sain dans la classe politique malienne si pacifique ? Croyez-vous pouvoir réaliser une Union sacrée autour des FAMA si éprouvées, en faisant fi de tout ce que déclare et fait l'Alliance du 31 mars 2024 ? En les menaçant permanemment de retourner ou d'aller dans les geôles, dans vos différentes bas-tilles ?

Attention le mépris souverain de l'Autre pourrait être source de violence. Vous en serez tenus pour responsables devant l'Histoire, mes enfants en uniformes.

Nul n'a le monopole de la violence s'il ne respecte pas la loi fondamentale.

Rien n'est éternel, sauf le créateur de l'Univers !

Il faut nous souvenir d'une phrase fétiche de mon cadet, mon camarade de lutte et ami feu le Président Ibrahim Boubacar Keita (Paix à son âme). Je cite de mémoire « Aucun Sacrifice d'orgueil ou d'amour propre n'est de trop quand il s'agit de la défense des Intérêts fondamentaux de la Nation et du Peuple maliens ».

Phrase magnifique au nom de laquelle il ne faut jamais refuser de discuter avec même les supposés ennemis d'hier et qui n'en sont pas en fait. Ils le sont seulement parce que nous avons pris les contradictions secondaires pour des contradictions principales, voire fondamentales et antagoniques par excès d'amour propre et d'orgueil !

Docteur Ali Nouhoum DIALLO, Maître de Conférences agrégé de médecine Interne, ancien Président de l'Assemblée Nationale du Mali, ancien Président du Parlement de la CEDEAO, Grand officier de l'ordre National du Mali.

Le grand père et l'oncle de Monsieur le Premier ministre Abdoulaye Maiga.



COMMUNIQUÉ INPS

Afin d'éviter les perturbations éventuelles dans le déroulement des paiements, la Direction générale l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens que le contrôle annuel de leur existence physique s'effectuera du 1er Septembre au 30 novembre 2024.

A cet effet les retraités et rentiers sont priés de faire parvenir les pièces suivantes dans les lieux de paiement habituels avant **le 30 Novembre 2024 (délais de rigueur)** :

Pour les retraités :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Attestation de non-imposition.

Pour les conjoints survivants :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Certificat de non remariage.

Pour les rentiers :

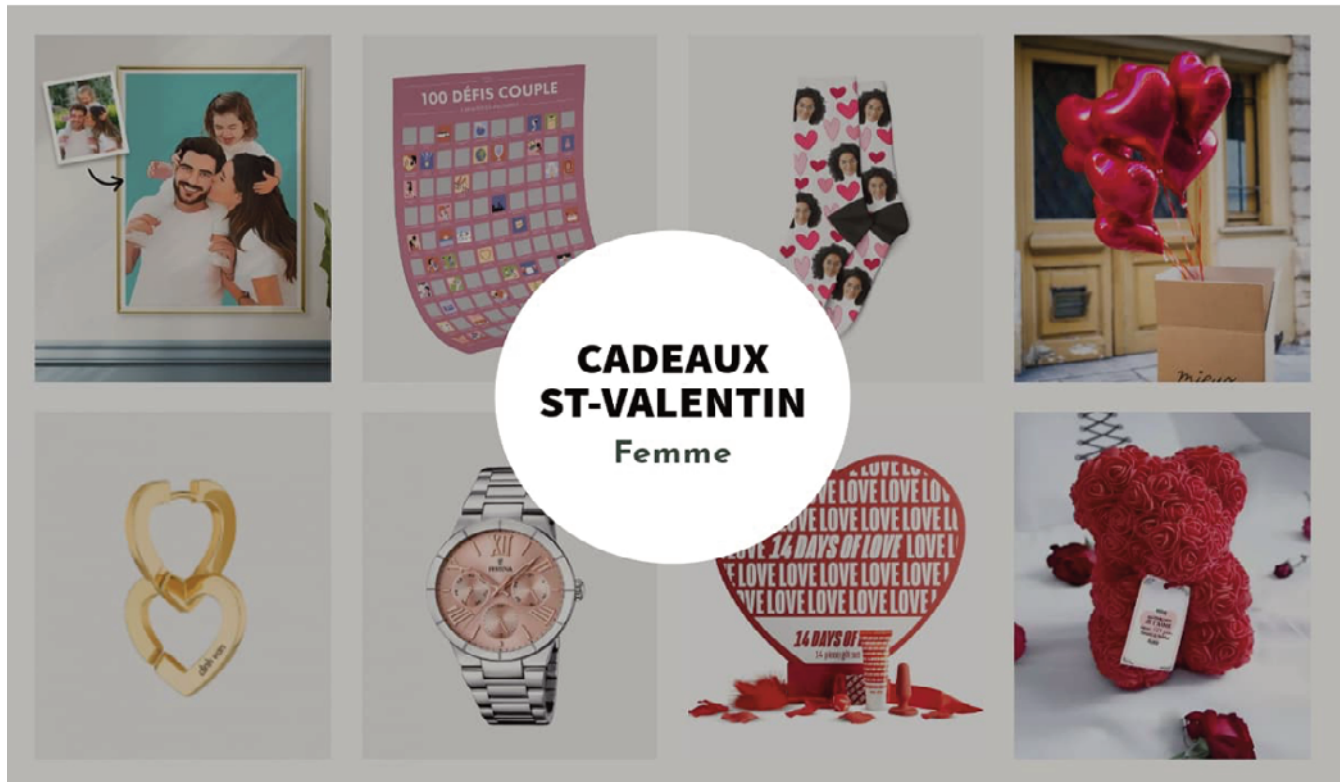
- Certificat de vie.

La Direction générale de L'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 19 Août 2024

OUSMANE KARIM COULIBALY
Directeur Général
Chevalier de l'Ordre National

Saint-Valentin 2025 : L'évolution du marché des cadeaux entre tradition et modernité



La célébration de la fête des amoureux, le 14 février de chaque année, demeure un moment symbolique de partage et d'affection. Cependant, cette année, le marché des cadeaux pour la Saint-Valentin semble subir des changements significatifs, influencés par le contexte économique actuel.

Malgré les efforts déployés par les commerçants, les ventes de cadeaux pour la Saint-Valentin sont en baisse. Les réductions attrayantes n'ont pas suffi à susciter l'intérêt des consommateurs, qui se tournent de plus en plus vers les réseaux sociaux pour exprimer leur amour de manière alternative.

Les retours des vendeurs de cadeaux reflètent cette tendance. Moussa, un commerçant, constate une diminution des ventes malgré une variété d'articles à prix réduits. De même, Karima Sylla, propriétaire d'une boutique spécialisée dans les box de Saint-Valentin, ex-

prime sa déception face à des chiffres de vente inférieurs à ses attentes pour cette période cruciale.

Les créateurs de box personnalisées ne sont pas épargnés par cette évolution. Aïssata Diallo, spécialisée dans les créations pour femmes, observe une baisse des ventes, même pour des produits de luxe tels que des pièces de lingerie et des parfums.

Malgré ce contexte économique morose, certains consommateurs restent attachés à la tradition des cadeaux de la Saint-Valentin. Adama Maiga, par exemple, considère l'achat d'une grosse peluche comme un geste essentiel pour témoigner son amour à sa copine. De même, Oumou Sidibé prévoit une soirée romantique pour son mari, avec des éléments de décoration pour créer un moment inoubliable.

D'autres préfèrent célébrer l'amour entre amis, comme Fanta Traoré et ses amies, qui échangent des cadeaux pour marquer cette journée spéciale. Cette diversité de pratiques souligne l'évolution des habitudes de consommation autour de la Saint-Valentin.

Malgré l'impact de la crise économique sur le marché des cadeaux de la Saint-Valentin, cette fête demeure un moment fort pour de nombreux consommateurs. Les commerçants devront s'adapter à cette nouvelle réalité, alors que de plus en plus de personnes se tournent vers les plateformes de vente en ligne ou optent pour des formes d'expression de l'amour moins conventionnelles. Ainsi, la Saint-Valentin 2025 marque un tournant dans la manière dont les gens célèbrent et expriment leur affection, entre tradition et modernité.

Fatou Sissoko

Côte d'Ivoire: Laurent Gbagbo appelle à des discussions pour des élections justes et apaisées en 2025



L'ancien chef d'État ivoirien, Laurent Gbagbo, a lancé un appel au gouvernement pour engager des discussions avec tous les acteurs concernés par l'élection présidentielle d'octobre 2025 en Côte d'Ivoire, notamment la classe politique. Lors d'un

meeting tenu le samedi 8 février 2025 à Marcorry, dans le Sud d'Abidjan, devant une foule nombreuse, Laurent Gbagbo, président du PPA-CI, un parti de l'opposition, a souligné l'importance d'assurer un scrutin juste et apaisé.

Il a mis en avant le besoin de garantir la liberté d'expression, pilier fondamental de toute démocratie. Laurent Gbagbo a critiqué les pratiques répressives à l'encontre de ceux qui expriment des opinions divergentes, dénonçant les convocations policières, les procès et les

lourdes condamnations infligées à ceux qui osent s'opposer au pouvoir en place.

Selon l'ancien président, pour que les élections se déroulent dans la paix et la sérénité, il est impératif de mettre fin à la répression des voix dissidentes. Il a exprimé son soutien aux jeunes traduits en justice, les qualifiant de libres penseurs injustement maltraités par le système en place.

Laurent Gbagbo a également abordé la question de la Commission électorale indépendante (CEI), soulignant la nécessité d'un organe impartial composé de membres neutres et indépendants pour garantir l'organisation équitable des élections. Il a critiqué le manque de neutralité de la CEI actuelle, accusant ses membres d'être partisans et appelant à sa refonte pour assurer sa légitimité auprès de la population.

Enfin, l'ancien président a déploré les manipulations des listes électorales par certains

acteurs, mettant en garde contre toute forme de tripatouillage qui pourrait entacher la transparence du processus électoral.

Laurent Gbagbo a ainsi lancé un appel à la tolérance, à la liberté d'expression et au respect des principes démocratiques pour assurer des élections justes, transparentes et apaisées en Côte d'Ivoire en 2025. La déclaration que vous avez citée semble provenir de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo, exprimant des préoccupations concernant l'intégrité des listes électorales en Côte d'Ivoire. Il souligne la nécessité de garantir que les listes électorales soient correctement mises à jour afin d'éviter toute fraude ou irrégularité lors des élections. Il insiste sur le fait que la Commission électorale indépendante (CEI) doit remplir son rôle de manière impartiale et transparente pour assurer des élections pacifiques et démocratiques.

Laurent Gbagbo met en avant l'importance de créer un environnement propice à des élec-

tions apaisées, démocratiques et sans violence, en soulignant que la paix doit être établie avant les élections. Il appelle les autorités en place à s'engager sérieusement dans la résolution de ces problèmes en dialoguant avec l'ensemble de la classe politique pour garantir des élections justes et transparentes. En ce qui concerne sa situation personnelle, Laurent Gbagbo mentionne qu'il a été condamné en 2018 par la justice ivoirienne pour des faits de "braquage" de la BCEAO, mais qu'il a été gracié en 2022 par le président Alassane Ouattara. Il explique que la grâce présidentielle lui permet de ne pas purger sa peine, mais qu'il a besoin d'une amnistie pour pouvoir être réintégré sur les listes électorales ivoiriennes.

Arouna Sidibé



La 9e édition des Jeux asiatiques d'hiver à Harbin : La ville de glace et sa quête d'efficacité énergétique



Le 7 février, la 9e édition des Jeux asiatiques d'hiver s'ouvre à Harbin. À cette occasion, CGTN présente un documentaire spécial : "La ville de glace et sa quête

d'efficacité énergétique", racontant l'histoire fascinante de Harbin, la ville la plus septentrionale de Chine.

En hiver, l'air glacial venu de Sibérie enveloppe la ville, faisant chuter les températures jusqu'à -30°C . Ce froid extrême n'a pourtant jamais freiné la curiosité des voyageurs du



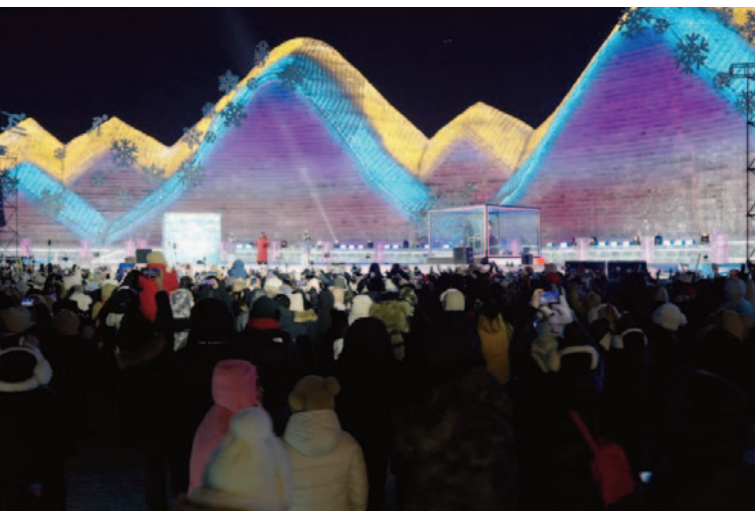
monde entier, impatients de découvrir l'hiver blanc et polaire. Harbin ne les déçoit pas et leur offre un véritable conte de fées façonné par la glace et la neige.

Cependant, cet hiver rigoureux pose également des défis environnementaux majeurs. Com-

ment concilier tourisme hivernal et efficacité énergétique ? Comment permettre à cette métropole de près de 10 millions d'habitants de fonctionner de manière économe en énergie, même en pleine saison froide ?

À travers ce film, nous découvrirons les réponses à ces questions.

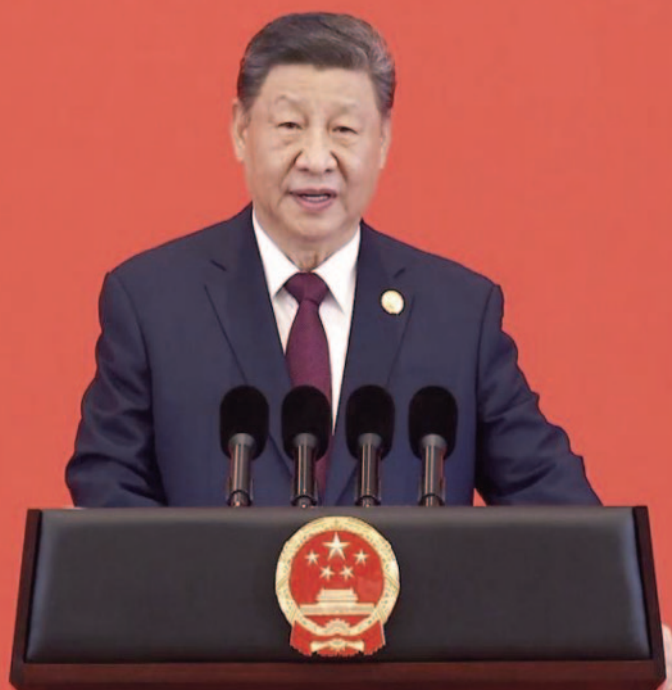
Source: cgtn.com





Xi Jinping : La glace et la neige ont autant de valeur que l'or et l'argent

CGTN
FRANÇAIS



Le président chinois Xi Jinping et son épouse Peng Liyuan ont donné vendredi un banquet de bienvenue à l'hôtel Sun Island à Harbin, dans la province du Heilongjiang (nord-est de la Chine), en l'honneur des

dignitaires internationaux qui sont venus assister à la cérémonie d'ouverture des 9es Jeux asiatiques d'hiver. « Harbin est le berceau des sports d'hiver modernes de la Chine », a déclaré M. Xi. « À Harbin, nous voyons clairement

que la glace et la neige ont autant de valeur que l'or et l'argent », a-t-il ajouté.

Source: cgtn.com

Chine : Le président du CIO visite le Centre international de diffusion des Jeux asiatiques d'hiver de Harbin



Le président du Comité international olympique, Thomas Bach, a visité le Centre international de diffusion des Jeux asiatiques d'hiver de Harbin. Il a également assisté vendredi à une cérémonie de reconnaissance envers l'équipe de production de China Media Group, responsable des retrans-

missions internationales des Jeux olympiques d'hiver de 2026 de Milan-Cortina. CMG produira pour la première fois le signal public international des épreuves de patinage artistique et de patinage de vitesse sur piste courte des Jeux d'hiver. Le groupe fournira également une assistance technique aux services olympiques

de radio-télévision. M. Bach a salué le leadership de CMG dans le domaine de la communication sportive, soulignant ses contributions importantes à la promotion de l'esprit olympique.

Source: cgtn.com

Echéances sportives 2025-2026 : La femafoot dévoile ses plans et réaffirme son partenariat avec la DNSEP

pour présenter les plans de préparation des sélections nationales U17, séniors hommes et dames, le comité exécutif de la Fédération malienne de football a tenu une conférence de presse le samedi en milieu de matinée à la Maison de la Presse. Pour l'occasion, étaient devant les journalistes sportifs, Modibo Coulibaly (3ème vice-président), Sidy Bekaye Magassa (Secrétaire général) et Abdoulaye Broulaye Konaté (Président de la Commission-média).



Une première. La tenue d'une conférence de presse de la Fédération Malienne de Football à la Maison de la Presse. « Nous le faisons par ce que nous pensons que c'est nécessaire d'avoir l'adhésion de tout le monde par rapport à la préparation de nos équipes nationales » a justifié de prime abord, le 3ème vice Pdt de la FMF, Modibo Coulibaly, avec l'argumentaire que la salle de la FMF ne peut pas contenir un grand nombre de journalistes comme c'est le cas ce matin.

Cette conférence de presse s'est tenue en trois temps forts : le propos liminaire du 3ème vice pdt de la Femafoot, les questions des journalistes et les réponses à ces questions.

Dans sa déclaration liminaire, le principal conférencier, Modibo Coulibaly, après avoir remercié la presse pour cette grande mobilisation a tenu à mettre l'évènement dans son contexte. A savoir : faire connaître aux journalistes sportifs le programme de préparation des différentes sélections nationales et re-

cueillir leur expertise pour mieux améliorer ce qui doit être ajusté. « Nous pensons que c'est très important de réussir ces échéances pour le football malien et pour le peuple malien » a signifié le Pdt Coulibaly.

A noter que le programme de préparation dont il s'agit, concerne essentiellement trois sélections nationales : U17, les Aigles hommes et dames.

Les U17 préparent la CAN de leur catégorie, prévue au Maroc du 30 mars au 19 avril 2025.



Quant aux Aigles Dames, elles préparent elles aussi la prochaine CAN, toujours au Maroc du 5 au 26 juillet prochain, de même que le dernier tour des éliminatoires de la CAN 2026 contre le Gabon. Enfin, les Aigles séniors affûtent leurs armes pour les éliminatoires du mondial 2026 dans le groupe I contre respectivement les Comores (21 mars et 5 septembre), la RCA (25 mars), le Ghana (8 septembre), le Tchad (10 octobre) et le Madagascar (le 13 octobre). Et surtout la prochaine CAN au Maroc (du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026).

En vue donc de mieux aborder toutes ces échéances, la FMF a concocté un programme de préparation soumis à l'attention du ministère de tutelle.

Les U17 en Arabie saoudite et les Aigles Dames à Libreville

Pour l'équipe nationale cadette, à savoir les U17, le 3ème vice-pdt de la FMF a signalé que la fédération a élaboré un programme de préparation en quatre phases. Les deux premières en cours (au stade Mamadou Konaté pour trois jours d'entraînement et celui de Kati pour deux jours de séance par semaine) sont prises en charge par elle. Quant aux autres phases de préparation, elles seront prises en charge par l'Etat. A cet effet, il a affirmé qu'ils sont en pourparlers avec leurs partenaires saoudiens afin que cette sélection puisse boucler sa préparation en Arabie Saoudite avant de rejoindre le royaume chérifien. En outre, avant cela, Mo-

dibo Coulibaly a indiqué qu'ils sont en train de négocier un match amical soit avec le Burkina Faso ou la Côte d'Ivoire.

Pour ce qui est de l'équipe nationale féminine qui doit affronter son homologue du Gabon dans le cadre du premier tour des éliminatoires de la CAN 2026 le 20 février prochain, son regroupement se fera sur place à Libreville. « Cela s'explique par le fait que la plupart des joueuses de cette sélection viennent de l'extérieur » a expliqué le conférencier.

Le programme de préparation des Aigles soumis à la DNSEP

Cette feuille de route du sélectionneur des Aigles, Tom Sainfiet, a dit le président Coulibaly, couvre toute l'année 2025. Notamment, les éliminatoires de la coupe du monde 2026 et la prochaine CAN au Maroc. Un document, affirme-t-il, qui a été déjà envoyé à la Direction nationale des sports et de l'éducation physique (DNSEP) pour étude et pris en charge par le ministère des sports. En attendant, il a fait savoir que lors des dates FIFA de juin, les Aigles pourront prendre part à un tournoi de préparation soit en Arabie saoudite ou au Maroc. « A partir de novembre, nous allons commencer la préparation de la CAN qui débute en décembre où le Mali fera sa première sortie le 22 décembre contre la Zambie » a dévoilé le 3ème vice-pdt de la FMF, sans manquer de signifier que tout cela n'est que des prévisions. « Avec l'aide du département, nous pensons que tout

cela pourra se réaliser pour le bonheur du football malien. Car une équipe nationale c'est la préparation. Lorsque cela se passe bien, les joueurs seront tranquilles dans leurs têtes et tout sera possible » a synthétisé le conférencier. Avant de signifier que dans le cadre de cette préparation, leur rôle concerne les aspects techniques et le reste, à savoir, les aspects financiers relèvent de l'Etat.

En somme, Modibo Coulibaly a fait savoir que les objectifs sont clairs : « Nous nous préparons pour aller à ces compétitions afin de remporter la coupe » .

Un cadre de partenariat serein entre la Femafoot et le ministère des Sports

Lors de la séance des questions, certains journalistes ont voulu savoir l'état de la collaboration entre la Fédération malienne de football et le ministère des Sports. Cela, après, la publication d'une lettre de la DNSEP condamnant la femafoot de ne pas tenir régulièrement ses réunions.

En réponse, Modibo Coulibaly s'est montré flegmatique. Par rapport au premier sujet, relatif à l'incrimination de la DNSEP à l'encontre de la FMF, il a dit ceci : « Pour cette correspondance, moi je remercie plutôt le Directeur national des sports. Par ce que pour moi, il a magnifié le comité exécutif. Pourquoi ? Sur les 120 articles qui font les statuts qui régissent le comité exécutif, il trouve que nous respectons les 119 autres. Donc, le 120ème qui n'est pas respecté n'est autre chose que de faire des réunions. Sauf que nous faisons des réunions, seulement nos PV ne vont pas à la DNSEP. Et de deux, nous pensons que ce n'est pas la fréquence des réunions qui détermine le développement du football... ».

Par la suite, le responsable fédéral a témoigné sur le cadre de bonne collaboration qui existe entre la femafoot et la DNSEP, par ricochet le ministère des sports. A cet effet, il s'est exprimé en ces termes : « entre la FMF et la DNSEP, il n'y a aucun problème. C'est la Direction de tutelle que nous avons. Et nous travaillons quotidiennement avec eux. ».

Moustapha Diawara
Source: Le Sursaut



Bélier (21 mars - 19 avril)

De nouveaux projets occupent vos pensées et vous apportent une bouffée dynamisante d'optimisme. Vous avez besoin de vous aérer davantage, c'est ainsi que vous réussirez à récupérer. La qualité de votre sommeil est à revoir. Dopé d'une belle énergie, vous vous surpassez pour terminer vos tâches et prendre du temps rien que pour vous. Vous serez pleinement satisfait de vous accorder une pause bien méritée qui vous permettra d'être également plus détendu dans les jours à venir.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Même si vous ressentez un besoin légitime de revendiquer votre liberté et votre indépendance, évitez d'imposer vos nouvelles idées sans réserve, surtout à votre hiérarchie. Cela pourrait être perçu comme excentrique. Vous faites des miracles grâce à votre bonne humeur, les personnes qui vous entourent pourront compter sur vous. Autour de vous c'est un peu le chaos, donc vous fez en sorte de rétablir l'ordre. Cela devrait plutôt bien fonctionner.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous êtes sur le devant de la scène et n'aurez aucun mal à convaincre les autres de collaborer avec vous. Évitez les discussions houleuses qui vous vident de votre potentiel d'énergie, vous y gagnerez, n'en doutez pas. Cette journée est idéale pour partager votre joie de vivre, lier de nouveaux contacts et vous rapprocher de ceux que vous aimez. En effet, grâce à votre enthousiasme, tout est bon pour passer du bon temps et vous faire plaisir !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Attention à ne pas dépasser les limites. Évitez d'imposer vos idées à ceux qui vous entourent. Mieux vaut être discret pour ne pas vous attirer des ennuis. Si des incompréhensions et des tensions étaient en suspens, le moment est venu d'arrondir les angles et de resserrer les liens. Le climat actuel vous invite à vous montrer plus compréhensif et à améliorer vos rapports. Alors, profitez-en pour rééquilibrer ce qui doit être et lancez les invitations pour partager de joyeux moments.



Lion (22 juillet - 23 août)

Rien ne viendra ternir votre belle humeur, aujourd'hui ! Le ciel vous sourit et vous le lui rendrez bien. Vos doutes ne vous atteignent pas dans votre façon d'être et vos relations extérieures, ce qui arrange tout ou presque. Vous adoptez un comportement bienveillant et philosophe avec votre entourage. Votre attitude va avoir de joyeuses répercussions et vous donner l'occasion de retrouver une ambiance très agréable que ce soit dans votre vie amicale, amoureuse ou professionnelle.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vous démarrez la journée sur des chapeaux de roues, vous allez vous rendre indispensable, même trop. L'ambiance est légère malgré tout, vous vous sentez plus libre de profiter de la vie, suivez vos élans. Vous avez une âme de conquérant et souhaitez avant tout qu'on reconnaisse votre pouvoir. Essayez toutefois de ne pas en faire trop sinon vous allez attirer les foudres de ceux dont vous souhaitez à tout prix obtenir quelque chose et ce serait dommage !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Ce 11 février, vous avez l'occasion d'apporter un peu de piquant à vos relations. Cependant, n'en faites pas trop, car cela pourrait donner l'impression que vos exigences sont excessives. Votre bon état d'esprit vous permettra de trouver des solutions positives. C'est avec efficacité et bon sens que vous allez les mettre en œuvre. Ainsi, vous serez content de vous et beaucoup plus serein !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Attention à votre distraction, aux négligences en tous genres. Concentrez-vous surtout dans vos calculs. Vous faites preuve de plus de sagesse dans votre façon de vous dépenser aujourd'hui, un retour à davantage d'équilibre s'amorce. En amitié, en amour, en famille, la bonne humeur est de mise et c'est avec enthousiasme que vous êtes prêt à donner le meilleur de vous-même. Les chances de vous épanouir dans le domaine relationnel sont nombreuses et de belles rencontres sont au rendez-vous.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

L'énergie dont vous faites preuve chasse vos soucis. Il suffisait d'avancer vers les solutions ! Votre énergie de fond est renforcée par la qualité de votre sommeil. Vous le sentez positivement, poursuivez en ce sens. Un regain de dynamisme et de bonnes idées vous permettent d'avancer plus vite vers vos ambitions. Votre positive attitude va marquer l'esprit et vous faire gagner des points. Foncez sans hésiter, la force est avec vous et tout vous sourit !



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous voici décidé à profiter des bonnes choses de la vie, vous serez d'humeur enjouée et fraternelle. Des excès passés ont fragilisé votre capital bien-être, vous avez besoin de vous reposer davantage. Vous vous penchez sur votre épanouissement personnel avec justesse. Un peu d'égoïsme est nécessaire ! Vous vous stabilisez sur un point d'équilibre satisfaisant, entre liberté et autorité. De nouveaux horizons se dégagent.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Cette journée s'annonce d'une sérénité idéale. Profitez de ce calme avant de manquer de temps pour vous. Un repas amical autour d'une table serait tout indiqué pour chasser le spleen et la lassitude que vous portez en vous. La générosité et la bienveillance dont vous ferez preuve aujourd'hui seront payantes à long terme. En effet, grâce à votre disponibilité et votre sens de la compréhension, vous pouvez être assuré que vos relations évoluent de manière positive.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous vous sentez plus sûr de vous. Voici le moment de prendre une décision importante. Votre tendance au doute prend sa source dans le fait que vous vous coupez les cheveux en quatre à outrance, cherchez la source de confiance en vous. Vous devez faire preuve de volonté et d'esprit d'initiative, les seules bonnes résolutions ne servent à rien si vous restez amorphe. Le climat est constructif, profitez-en pour jeter les bases concrètes de vos projets personnels.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Interpellation et avis aux membres du Conseil de l'opposition nationale - Réactions vives de l'opposition

1592 **Malikilé**



Le Combat de Yahya Samaké

Événements - Les élections de 2019 au Mali

Centre de Formation Professionnelle de Ségou - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

1593 **Malikilé**



Renforcement de la coopération bilatérale

Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Représentation au 1^{er} Forum Économique International de Bamako - Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

1594 **Malikilé**



Justice internationale - Al Hassan reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

Prise en compte des centres de réfugiés de l'étranger - L'Algérie a une dette de 1,5 milliard de dollars

Politique sectorielle de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal - enjeux et implications

1595 **Malikilé**



Un tissu de mensonges?

CFI - Condamnation d'Al Hassan

Gala de levée de fonds pour lutter contre la désignation - Une Initiative de Rotary Bamako Assani et de l'Association Espoir en Rouge

1596 **Malikilé**



La rançon de la quête de souveraineté

CFI - Condamnation d'Al Hassan

Fin de la guerre civile au Mali - Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

1597 **Malikilé**



Patchette Chaguel!

Prisonniers - Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Visite diplomatique de l'ambassadeur au Mali - Le ministre Diop rencontre son homologue des Émirats Arabes Unis

1598 **Malikilé**



Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

Prisonniers - Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie - Le Conseil Assani reçoit en audience l'ambassadeur russe (SPASSI)

1599 **Malikilé**



Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique?

Prisonniers - Le Mali approuve l'adhésion de l'Union CEEA - Une opportunité pour le développement

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23